

COMMISSION DES ASSURANCES

Bruxelles, le 11 août 2004

DOC C/2004/3

AVIS

relatif à la proposition de directive du Conseil mettant en œuvre le principe de l'égalité de traitement entre les femmes et les hommes dans l'accès aux biens et services et la fourniture de biens et services (COM(2003)657final).

1. INTRODUCTION

Les principes fondamentaux du droit communautaire que sont l'égalité de traitement entre les femmes et les hommes, ainsi que l'absence de discrimination fondée sur le sexe, ont déjà retenu l'attention du législateur communautaire à de nombreuses reprises.

Jusqu'à présent, cette attention s'est cependant essentiellement portée sur le secteur de l'emploi et de l'activité professionnelle.

La proposition de directive tend à promouvoir cette égalité et à lutter contre cette discrimination dans le domaine de l'accès aux biens et aux services.

Les services d'assurance sont expressément visés. En son article 4, la proposition de directive indique en effet que les Etats membres "veillent à ce que l'utilisation du sexe comme facteur dans le calcul des primes et des prestations à des fins d'assurances et d'autres services financiers soit interdite". La directive accorde cependant une longue période de transition aux Etats membres.

-♦-

COMMISSIE VOOR VERZEKERINGEN

Brussel, 11 augustus 2004

DOC C/2004/3

ADVIES

betreffende het voorstel voor een richtlijn van de Raad tot uitvoering van het beginsel van gelijke behandeling van vrouwen en mannen bij de toegang tot en de levering van goederen en diensten (COM(2003)657def).

1. INLEIDING

De gelijke behandeling van vrouwen en mannen en het verbod op seksdiscriminatie zijn twee fundamentele beginselen van het gemeenschapsrecht waaraan reeds herhaaldelijk aandacht besteed geweest is door de Europese wetgever.

Tot dusver was deze aandacht echter voornamelijk toegespitst op de sector van de werkgelegenheid en het beroep.

Het voorstel van richtlijn wil de gelijkheid bij de toegang tot goederen en diensten bevorderen en de discriminatie op dit vlak bestrijden.

De verzekeringsdiensten vallen uitdrukkelijk onder dit voorstel van richtlijn. In artikel 4 van het voorstel wordt immers bepaald dat de Lid-Staten "ervoor zorgen dat het gebruik van sekse als factor bij de berekening van premies en uitkeringen in het kader van verzekerings- en aanverwante financiële diensten wordt verboden". Ze beschikken hiervoor over een lange overgangperiode.

-♦-

2. DISCUSSION GENERALE

A. GENERALITES

La proposition de directive touche au cœur même de l'activité d'assurance. En son état actuel, elle consiste en effet à interdire l'usage du critère du sexe comme facteur actuariel en vue de calculer le prix du risque et le montant des prestations garanties. Elle a par ailleurs des incidences sur l'accès à l'assurance et la délimitation des garanties.

Les branches d'assurances susceptibles d'être concernées par cette interdiction sont nombreuses. L'on songe en particulier à l'assurance vie, à l'assurance R.C. automobile, à l'assurance maladie et à l'assurance accidents du travail (on ne sait toutefois si cette dernière branche d'assurances, quand bien même elle relèverait de l'assurance privée, entrerait ou non dans le champ d'application de la proposition de directive).

L'interdiction de prendre en compte le critère du sexe comme facteur actuariel peut être qualifiée de radicale. Aucune justification, même objective ou légitime, n'est en effet autorisée.

Deux logiques contradictoires se trouvent par conséquent confrontées : d'une part, une logique assurantielle, qui consiste à regrouper les risques en catégories homogènes en vue de calculer au plus juste le prix du risque, la solidarité s'établissant entre les membres du groupe ainsi constitué ; d'autre part, la logique poursuivie par la proposition de directive, qui repose au contraire sur un principe d'égalité individuelle et de justice du cas particulier.

Le rapport préparé par Mme VAN SCHOUBROECK et Mr THIERY¹ à l'intention du Parlement européen met en lumière cette divergence d'approches entre la tradition des droits de l'homme et la technique de l'assurance. La première considère les droits fondamentaux, dont fait partie le droit à l'égalité de traitement, comme un droit qui est attribué à une personne en sa qualité d'individu et non en sa qualité de membre d'un groupe. Il en ressort que cette personne ne peut être traitée différemment d'une autre par le simple fait qu'elle appartient à un groupe déterminé en fonction de la race, du sexe ou de la religion..., en particulier lorsqu'elle n'a pas pu décider elle-même de son appartenance à ce groupe. La seconde au contraire repose sur une égalité stricte entre les risques présentant les mê-

2. ALGEMENE BESPREKING

A. ALGEMEEN

Het voorstel van richtlijn raakt de kern van de verzekeringsactiviteit. In zijn huidige vorm verbiedt het voorstel het gebruik van het criterium geslacht als actuariële factor bij de berekening van de prijs van het risico en het bedrag van de gewaarborgde uitkeringen. Het voorstel heeft overigens gevolgen voor de toegang tot de verzekering en de afbakening van de waarborgen.

Dit verbod kan op verschillende verzekeringstakken een weerslag hebben, met name op de levensverzekering, de verzekering BA auto, de ziekteverzekering en de arbeidsongevallenverzekering (hoewel deze laatste verzekeringstak een private verzekering zou zijn, is echter niet duidelijk of ze tot het toepassingsgebied van het voorstel van richtlijn behoort).

Het verbod om het criterium geslacht als actuariële factor te gebruiken kan beschouwd worden als radicaal. Er wordt geen ruimte gelaten voor rechtvaardigingen, ook al zijn die objectief of gegrond.

Er is dus sprake van een confrontatie tussen twee tegenstrijdige logica's : enerzijds de logica die gevolgd wordt door de verzekeraar en die de risico's in homogene groepen indeelt om de prijs van het risico zo nauwkeurig mogelijk te berekenen, wat onvermijdelijk een solidariteit creëert tussen de leden van de groep die aldus is samengesteld en, anderzijds, de logica die gevolgd wordt in het voorstel van richtlijn en die berust op het beginsel van individuele gelijkheid en individuele gerechtigheid.

Het verslag dat mevrouw VAN SCHOUBROECK en de heer THIERY¹ hebben opgesteld voor het Europees Parlement belicht dit verschil in benadering tussen de traditie van de rechten van de mens en de verzekeringstraditie. De eerste benadering gaat ervan uit dat het recht op gelijke behandeling een grondrecht is dat een persoon toekomt als individu en niet als lid van een groep. Mensen mogen dus niet anders behandeld worden op grond van het louter feit dat ze qua ras, geslacht of religie ..., tot een bepaalde groep behoren, in het bijzonder wanneer ze niet zelf hebben kunnen kiezen of ze tot deze groep wilden behoren. De tweede benadering daarentegen berust op een strikte gelijkheid tussen groepen risico's met dezelfde kenmerken. Specifiek kenmerk van de verzekeringen is

¹ C VAN SCHOUBROECK et Y. THIERRY, Public Hearing "Sex discrimination outside the workplace "Proposal for a directive on sex discrimination civil rights "individualistic" tradition vs insurance "group" tradition, KUL, Department of trade and insurance *Euredia*, 2003, afl. 4, (585), <http://www.europarl.eu.int/hearings/2003910/femm/vanschoubroeck.nl>

mes caractéristiques. Le propre de l'assurance est précisément de classer les risques en catégories.

Une bonne compréhension de ce problème dans le secteur des assurances suppose néanmoins le rappel d'un certain nombre de concepts de base.

A.1. Mutualisation des risques

La technique de l'assurance repose sur la mutualisation des risques, c'est-à-dire sur le regroupement de risques homogènes en vue de répartir sur chaque assuré le poids des prestations effectuées durant une période déterminée.

En d'autres termes la mutualité est formée par un groupe de personnes qui paient une prime d'assurance pour couvrir un même risque dont les conséquences ne peuvent pas ou peuvent difficilement être supportées par chaque preneur d'assurance pris individuellement. Ces primes d'assurance servent à couvrir un risque qui, d'après le calcul des probabilités, ne se réalisera que pour quelques membres du groupe.

A.2. Segmentation

Un preneur d'assurance ne rejoindra le groupe des assurés que s'il est d'avis que la prime est conforme au risque qu'il encourt et s'il existe une solidarité équilibrée entre les assurés. Bref, les facteurs de risque qui le caractérisent doivent être comparables à ceux du groupe auquel il appartient.

Sur la base d'une expérience statistique, l'assureur subdivisera donc son portefeuille de risques en différents groupes ayant des facteurs semblables et une prime comparable. C'est le principe de segmentation.

De cette manière, l'assureur cherche à déterminer, pour chaque catégorie d'assurés, un niveau correct de prime qui soit équitable et proportionnel à la probabilité prévisible d'un sinistre. En regroupant des risques homogènes, on évite que l'équilibre ne soit rompu par des profils de risque différents. En cas de libre choix lors de l'adhésion à un groupe, il existe en effet un risque d'antisélection (effet négatif d'attraction des mauvais risques).

Le rapport de la Commission des assurances préparé en novembre 1995 par le professeur N. DE PRIL et J. DHAENE définit la segmentation comme "une technique que l'assureur utilise pour différencier la prime et éventuellement aussi la couverture, en fonction d'un certain nombre de caractéristiques spécifiques au risque à assurer, et ce aux fins de parvenir à une meilleure concordance

juste que le risico's in groepen worden ingedeeld.

Voor een goed begrip van dit probleem dat zich stelt in de verzekeringssector is het evenwel nuttig te herinneren aan een aantal basisconcepten.

A.1. Mutualisering van de risico's

De verzekeringstechniek steunt op de mutualisering van de risico's ; dit wil zeggen dat gelijkaardige risico's samen worden gebracht om de kosten van de uitkeringen die tijdens een bepaalde periode zijn uitbetaald, over alle verzekerden te spreiden.

Met andere woorden, de mutualiteit wordt gevormd door een groep personen die een verzekeringspremie betalen om eenzelfde risico te dekken waarvan zij de gevolgen niet of moeilijk elk afzonderlijk kunnen dragen. Met deze verzekeringspremies wordt een risico gedekt dat zich volgens de kansberekening maar zal voordoen voor enkele leden van de groep.

A.2. Segmentering

Een verzekeringnemer zal zich maar verzekeren indien hij van mening is dat de premie overeenstemt met het risico dat hij loopt en indien er een evenwichtige solidariteit bestaat tussen de verzekerden. Met andere woorden, de risicofactoren die hem kenmerken moeten vergelijkbaar zijn met die van de groep waartoe hij behoort.

De verzekeraar baseert zich op statistische ervaringen om zijn risicoportefeuille op te splitsen in verschillende groepen met gelijkwaardige factoren en een vergelijkbare premie. Dit is het principe van de segmentering.

Zo probeert de verzekeraar voor elke categorie van verzekerden een correct premieniveau te bepalen, dat billijk is en in verhouding staat tot de voorzienbare kans op schade. Door gelijkaardige risico's samen te nemen, vermijdt men dat het evenwicht verstoord wordt door verschillende risicoprofielen. Indien de verzekeringnemer vrij kan kiezen tot welke groep hij wil behoren, bestaat er een risico op antisectie (aantrekking van slechte risico's).

Volgens het verslag van de Commissie voor Verzekeringen dat in november 1995 werd opgesteld door professor N. DE PRIL en J. DHAENE is de segmentering "een techniek die de verzekeraar aanwendt om de premie en eventueel ook de dekking te differentiëren in functie van een aantal specifieke karakteristieken van het te verzekeren risico, met de bedoeling tot een betere overeen-

entre, d'une part, le coût estimé du sinistre et les frais qu'une personne déterminée met à charge de la collectivité des preneurs d'assurance et, d'autre part, la prime que cette personne doit payer pour la couverture offerte. Dans certains cas, cela peut impliquer que l'assureur refuse le risque à assurer."

Le texte poursuit :

"Par rapport au grand nombre de facteurs de risque existants, seul un nombre réduit de ces facteurs peuvent être utilisés immédiatement comme critère de sélection. Ces facteurs peuvent être utilisés de différentes manières :

- en les utilisant comme facteur de sélection lors de l'acceptation de nouveaux risques ;
- en les utilisant comme facteur tarifaire lors de la tarification (*a priori*) ;
- en imposant une franchise fixe pour certains risques ;
- en diversifiant la participation bénéficiaire en fonction de certains facteurs de risque.

Sur base de ces facteurs, on procède à une première forme de segmentation. L'ensemble hétérogène initial des risques est divisé en groupes de risques qui présentent une structure plus homogène. Etant donné que, lors de cette division, il n'est fait usage que d'un nombre limité de facteurs de risque, des différences individuelles subsisteront au sein de chaque groupe de risques.

La prise en considération de l'historique des sinistres donne lieu à une deuxième forme de segmentation qui peut s'exprimer de différentes manières :

- en appliquant une tarification *a posteriori* au moyen d'un système bonus-malus ou d'un système dit 'd'expérience-rating' ;
- en accordant des ristournes de prime qui sont dépendantes de la sinistralité observée ;
- en imposant une franchise variable qui croît proportionnellement au nombre de sinistres ;
- en utilisant la statistique sinistres comme critère de sélection ultérieure.

Nous remarquerons enfin que la personnalisation *a posteriori* constitue une correction des manquements de la personnalisation *a priori* et que, par conséquent, la mesure dans laquelle la statistique sinistres intervient, doit dépendre du degré de précision tarifaire qui a été appliqué *a priori*. Dans l'hypothèse théorique où la tarification *a priori* conduirait à des groupes de risques homogènes, l'application d'une personnalisation *a posteriori* ne se justifierait pas".

stemming te komen tussen de verwachtingswaarde van de schade en de kosten die een bepaalde persoon ten laste legt van de collectiviteit van de verzekeringsnemers en de premie die hij voor de geboden dekking moet betalen. In sommige gevallen kan dit inhouden dat de verzekeraar weigert het risico te verzekeren."

De tekst gaat verder :

"Van het groot aantal risicofactoren blijven er slechts een gering aantal over die onmiddellijk bruikbaar zijn als segmenteringscriterium. Het aanwenden van deze factoren kan gebeuren op verschillende manieren :

- door ze te gebruiken als selectiefactor bij de acceptatie van nieuwe risico's ;
- door ze te gebruiken als tariefactor bij de tarificatie (*a priori*) ;
- door het opleggen van een vaste franchise voor bepaalde risico's ;
- door de winstdeelnamen te diversifiëren in functie van bepaalde risicofactoren.

Op basis van deze factoren wordt een eerste scheidings-effect doorgevoerd. De oorspronkelijke heterogene verzameling risico's wordt opgesplitst in risicogroepen die een meer homogene structuur vertonen. Aangezien er bij deze indeling slechts gebruik wordt gemaakt van een beperkt aantal risicofactoren, zullen er binnen iedere risicogroep nog individuele verschillen blijven bestaan.

Het in rekening brengen van de schadehistoriek brengt een tweede scheidings-effect teweeg. Dit kan gebeuren op verschillende manieren :

- door een tarificatie *a posteriori* toe te passen bij middel van een bonus-malusstelsel of een experience-rating-systeem ;
- door premierestorno's toe te kennen die afhankelijk zijn van de aangegeven schade ;
- door het opleggen van een variabele franchise die stijgt met het aantal schadegevallen ;
- door de schadestatistiek te gebruiken als naselectiecriterium.

We merken ten slotte nog op dat de personalisatie *a posteriori* een correctie is op de tekortkomingen van de personalisatie *a priori* en dat bijgevolg de mate waarin de schadestatistiek medebepalend is, moet afhangen van de graad van tariefverfijning die *a priori* werd toegepast. In het theoretische geval dat de tarificatie *a priori* zou leiden tot homogene risicogroepen zou het toepassen van een personalisatie *a posteriori* niet verantwoord zijn".

A.3. Solidarité aléatoire et solidarité conventionnelle.

Le rapport de la Commission des assurances précité distingue deux formes de solidarité.

"La *solidarité aléatoire* est propre à l'assurance elle-même et est proche du terme utilisé en français de '*mutualisation des risques*', tandis que la *solidarité subventionnelle* concorde avec ce que l'on entend généralement sous le vocable solidarité.

Considérons la situation théorique dans laquelle l'assureur dispose d'une information complète concernant tous les facteurs de risque et sur base de celle-ci, demande à chaque preneur une prime qui concorde totalement avec le coût estimé des sinistres que celui-ci met à charge de la collectivité. Ceci est la forme la plus poussée de différenciation tarifaire.

Les primes qui sont payées par l'ensemble des preneurs, seront utilisées pour indemniser ceux qui ont réellement un sinistre. Il s'ensuit qu'une solidarité est créée entre ceux qui ont des sinistres et ceux qui n'en ont pas.

Puisque, par hypothèse, tous les facteurs de risque sont comptés dans la prime, personne ne sera systématiquement avantagé lors de ces cessions *ex post*. La solidarité qui donne lieu dans ce contexte à des chanceux et des malchanceux, repose sur le hasard et est propre à l'assurance elle-même. Nous appelons ce phénomène *solidarité de hasard ou solidarité aléatoire*

Le mode de penser précédent dans lequel l'assureur insère l'effet de tous les facteurs de risque dans son calcul de prime, est un concept théorique. Dans la pratique, il ne sera jamais possible de prendre en compte tous les facteurs de risque lors de la détermination de la prime. Ceci signifie que, d'une façon ou d'une autre, des différences individuelles subsisteront entre la prime qu'un preneur doit payer et le coût estimé des sinistres qu'il induit.

Ceci donne lieu à des cessions *ex ante* entre preneurs qui doivent en fait payer trop de prime et d'autres qui contribuent trop peu. Ces cessions de primes viennent s'ajouter aux cessions pures qui résultent de la solidarité aléatoire. Cette part complémentaire des solidarités s'appelle solidarité subventionnelle.

Cette solidarité peut encore être subdivisée en :

- 'solidarité subventionnelle inconnue' : processus de cessions de fonds entre preneurs d'assurance résultant de facteurs de risque inconnus ou non quantifiables ;
- 'solidarité subventionnelle consciente' : processus par lequel en niant consciemment des facteurs de risques connus, certains preneurs paient trop de prime au profit

A.3. Kanssolidariteit en subsidiërende solidariteit.

Het genoemde verslag van de Commissie voor Verzekeringen onderscheidt twee vormen van solidariteit.

"*Kanssolidariteit* is eigen aan het verzekeren zelf en is verwant aan de in het Frans gebruikte term '*mutualisation des risques*', terwijl *subsidiërende solidariteit* overeenstemt met hetgeen meestal onder solidariteit verstaan wordt.

Beschouw de theoretische situatie waarbij de verzekeraar over complete informatie beschikt i.v.m. alle risicofactoren en op basis daarvan aan elke verzekeringnemer een premie vraagt die volledig overeenstemt met de verwachtingswaarde van de schade die deze ten laste legt van de collectiviteit. Dit is de meest vergaande vorm van tariefdifferentiatie

De premies die door het geheel van de verzekeringnemers betaald worden zullen gebruikt worden om diegenen te vergoeden die daadwerkelijk een schadegeval hebben. Hierdoor wordt solidariteit gecreëerd tussen de niet-getroffenen en de getroffen.

Omdat bij veronderstelling alle risicofactoren in de premie verrekend worden zal bij deze ex-post-overdrachten niemand systematisch bevoordeeld worden. De solidariteit die daarbij tussen geluksvogels en pechvogels ontstaat, berust op het toeval en is eigen aan het verzekeren zelf. We noemen dit *toevallige solidariteit* of *kanssolidariteit*.

Het voorgaande denkmodel waarbij de verzekeraar het effect van alle risicofactoren in de premie verrekt is een theoretisch concept. In de praktijk zal men bij de premiebepaling nooit alle risicofactoren in rekening kunnen brengen. Dit maakt dat er hoe dan ook nog individuele verschillen zullen zijn tussen de premie die een verzekeringnemer moet betalen en de verwachte schade die hij inbrengt.

Hierdoor ontstaan overdrachten *ex ante* tussen verzekeringnemers die eigenlijk te veel premie moeten betalen en anderen die te weinig bijdragen. Deze premieoverdrachten komen bovenop de zuivere overdrachten die het gevolg zijn van de kanssolidariteit. Dit bijkomend stuk solidariteit noemen we subsidiërende solidariteit.

Deze solidariteit kan nog verder onderverdeeld worden in :

- 'onbekende subsidiërende solidariteit' : proces van geldoverdrachten tussen verzekeringnemers als gevolg van onbekende of niet-kwantificeerbare risicofactoren ;
- 'bewuste subsidiërende solidariteit' : proces waarbij door het bewust negeren van gekende risicofactoren, bepaalde verzekeringnemers te veel premie betalen ten

d'autres."

En s'appuyant sur ces affirmations, il est permis de dire que la proposition de directive ici discutée relève d'une forme de solidarité subventionnelle imposée par la loi, puisqu'elle empêche de prendre en compte le critère de segmentation fondé sur le sexe.

Si un déséquilibre dans la mutualisation des risques est quand même réparti sur le groupe tout entier, cela signifie en effet que l'on passe *d'une mutualisation des risques*, classique en assurance, à une *subsidiation de la solidarité* : certains groupes vont payer pour leur risque un montant moindre que ce que la technique d'assurance estime nécessaire et inversement. En moyenne, une partie du groupe financera la plus grande charge de sinistre des autres.

A.4. Discrimination.

Pour reprendre les termes du rapport de MM N. DE PRIL ET J. DHAENE "discriminer au sens initial neutre du mot signifie 'faire une distinction'. En ce sens, dans un contexte d'assurance, nous pourrions employer le terme 'discriminer' comme synonyme de segmenter.

Dans la langue courante, le mot 'discrimination' a cependant pris un sens péjoratif et vise une distinction exprimant une situation illégitime et illégale.

"Dans ce contexte, il est permis de comprendre la discrimination comme une forme de distinction faite entre des personnes qui a pour effet de porter atteinte aux droits et libertés fondamentales de certaines personnes."

Dans un système ouvert, il est permis de justifier certaines distinctions apparemment discriminatoires. Ainsi, il ne sera pas question de discrimination si la distinction qui est faite répond aux critères suivants : le but poursuivi est légitime ; il s'agit d'un critère de distinction objectif ; la distinction faite est pertinente à l'égard du but visé et les moyens utilisés sont en rapport au but poursuivi. Segmenter n'est donc pas nécessairement discriminer. L'assureur pourra donc traiter des cas dissemblables de manière différente pour autant que la distinction faite réponde aux quatre critères susmentionnés.

Dans un système fermé par contre, l'usage du critère est interdit, quelle que soit la justification qu'on pourrait lui donner, sauf bien entendu dérogations légales particulières et limitatives. Dans son état actuel, la proposition de di-

gunste van anderen."

Uitgaand van deze stellingen kunnen we zeggen dat we in het thans voorliggende voorstel van richtlijn te maken hebben met een vorm van door de wet opgelegde subsidiërende solidariteit, aangezien het voorstel belet dat er gesegmenteerd wordt op basis van het geslacht.

Indien er bij de indeling van de risico's in groepen een onevenwicht bestaat en dit onevenwicht toch gespreid wordt over de volledige groep, is er niet langer sprake van *mutualisering van de risico's*, een klassiek fenomeen in de verzekering, maar ontstaat er *subsidiëring van de solidariteit* : sommige groepen betalen voor hun risico een kleiner bedrag dan wat volgens de verzekeringstechniek nodig geacht wordt en omgekeerd. Een deel van de groep betaalt dan voor de schadelast van de anderen.

A.4. Discriminatie.

Om het in de bewoordingen van het verslag van de heren N. DE PRIL en J. DHAENE te zeggen : "discrimineren in de neutrale betekenis van het woord betekent 'onderscheid maken'. In die zin zouden we in een verzekeringscontext het woord discrimineren kunnen gebruiken als synoniem voor segmenteren.

In de omgangstaal heeft het woord 'discriminatie' echter een pejoratieve betekenis gekregen en bedoelt men ermee een onderscheid maken in de onwettige en onwettelijke zin.

"In deze context kunnen we discriminatie beschouwen als een vorm van onderscheid maken tussen personen met als gevolg dat de fundamentele rechten en vrijheden van bepaalde personen aangetast worden."

In een open systeem kan een onderscheid dat klaarblijkelijk discriminerend is, in sommige gevallen gerechtvaardigd worden. Er is geen sprake van discriminatie indien het onderscheid dat gemaakt wordt, beantwoordt aan de volgende criteria: er wordt een legitieme doelstelling nagestreefd ; er is een objectief onderscheidingscriterium voorhanden; het gehanteerde onderscheid is relevant voor het nagestreefde doel en de aangewende middelen zijn in verhouding tot het nagestreefde doel. Segmenteren is dus niet noodzakelijk discrimineren. De verzekeraar mag ongelijke gevallen ongelijk behandelen voor zover het gemaakte onderscheid beantwoordt aan de vier bovenvermelde criteria.

In een gesloten systeem daarentegen is het gebruik van het criterium verboden en wordt er geen ruimte gelaten voor rechtvaardigingen, behoudens specifiek wettelijk omschreven uitzonderingen die beperkend moeten worden

rective préconise un système fermé.

Notons que la discrimination n'apparaît pas toujours immédiatement à travers les critères de segmentation utilisés. Elle peut être directe ou indirecte. Dans le premier cas, il est fait un usage explicite du critère prohibé. Dans le deuxième, on fait usage de critères qui ne sont pas suspects en soi mais dont la mise en œuvre conduit à une différenciation non permise. Lorsque la discrimination est indirecte la proposition de directive autorise une justification objective.

B. SYNTHÈSE DES DÉBATS AU SEIN DE LA COMMISSION.

Plusieurs notes ont été déposées par des experts actuaires. Ces notes visent pour l'essentiel à démontrer que l'utilisation du critère du sexe comme facteur actuariel est objectivement justifié sur le plan statistique et que l'interdiction de faire usage de ce critère comportera des effets induits qui pourraient en fin de compte se répercuter défavorablement d'un point de vue économique et financier sur la catégorie que l'on souhaite protéger contre la discrimination.

Le rapport précité de Mme VAN SCHOUBROECK et Mr THIERY a également été communiqué aux membres de la Commission.

B.1. Position des experts actuaires.

B.1.1. Le critère du sexe est objectivement justifié

Les actuaires sont unanimes pour dire que la distinction fondée sur le sexe est objectivement justifiée. Les prix différents rendent compte d'un service différent.

a) Assurance vie

Analysant la portée de la proposition de directive en matière d'assurance vie, un expert critique tout d'abord le fait qu'à l'appui de cette proposition, la Commission européenne soutient que le sexe n'est pas le facteur dominant de la longévité.

Les développements de cette critique sont résumés ci-dessous :

L'espérance de vie est sans doute l'indicateur de mortalité le plus connu. L'espérance de vie à un âge déterminé est le nombre d'années qui restent à vivre en moyenne à cet âge. En Belgique, l'espérance de vie des femmes est sensiblement supérieure à celle des hommes, cette différence s'étant accrue au cours du 20^e siècle pour tendre à se sta-

geinterprété. In zijn huidige vorm beveelt het voorstel van richtlijn een gesloten systeem aan.

Op te merken valt dat de discriminatie niet altijd onmiddellijk blijkt uit de gebruikte segmenteringscriteria. De discriminatie kan direct of indirect zijn. In het eerste geval wordt er expliciet gebruik gemaakt van het verboden criterium. In het tweede geval wordt er gebruik gemaakt van criteria die op zichzelf niet verdacht zijn, maar in hun uitwerking wel tot ongeoorloofd onderscheid leiden.

B. SYNTHÈSE VAN DE BESPREKINGEN IN DE COMMISSIE.

Er zijn verschillende nota's ingediend door deskundigen-actuarissen. Met deze nota's willen zij voornamelijk aantonen dat het gebruik van het criterium geslacht als actuariële factor statistisch gezien objectief gerechtvaardigd is en dat het verbod om dit criterium te gebruiken gevolgen zal hebben die op economisch en financieel vlak een negatieve terugslag zouden kunnen hebben op de categorie die men wil vrijwaren van discriminatie.

Het voornoemde verslag van mevrouw VAN SCHOUBROECK en de heer THIERY werd ook aan de leden van de Commissie bezorgd.

B.1. Standpunt van de deskundigen-actuarissen

B 1.1. Het criterium geslacht is objectief gerechtvaardigd

De actuarissen zijn unaniem van oordeel dat een onderscheid op grond van geslacht objectief gerechtvaardigd is. Een verschil in prijs rechtvaardigt een verschil in dienst.

a) Levensverzekering

Wat betreft de impact van het voorstel van richtlijn op de levensverzekering, bekritiseert een expert allereerst het feit dat de Europese Commissie ter ondersteuning van dit voorstel beweert dat geslacht niet de dominerende factor is voor de levensduur.

Zijn kritiek kan als volgt worden samengevat :

De levensverwachting is wellicht de meest gekende indicator voor de sterfte. De levensverwachting is het gemiddeld aantal jaren dat iemand van een bepaalde leeftijd naar verwachting nog te leven heeft. In België ligt de levensverwachting voor vrouwen aanzienlijk hoger dan voor mannen ; dit verschil is in de loop van de 20ste eeuw toe-

biliser, depuis une vingtaine d'années, autour de 6 ans à la naissance et de 4 ans à l'âge de la retraite.

Si l'espérance de vie est sans doute l'indicateur de mortalité le plus connu, il n'est cependant pas le plus précis. D'abord parce qu'il est synthétique : il est présomptueux de représenter la longévité par un seul nombre. Ensuite, parce qu'il est calculé sur base de l'hypothèse très forte que la mortalité n'évoluera pas dans le futur.

Outre l'espérance de vie, on calcule un second indicateur de mortalité, certainement beaucoup plus précis : le taux de mortalité à un âge déterminé mesure la probabilité de décéder dans l'année, donc à cet âge. En Belgique, un homme de 65 ans a en 2001 environ 1,7 probabilité sur 100 (si l'on peut dire !) de mourir dans l'année ; pour une femme, le risque est environ deux fois plus petit (0,8 chance sur 100).

Depuis le milieu du 20^e siècle, la mortalité des femmes de 30 à 70 ans est de l'ordre de 50% de celle des hommes de même âge. Autour de 20 ans, on observe une très forte surmortalité masculine (c'est-à-dire une très forte sous-mortalité féminine) due aux accidents mortels beaucoup plus fréquents chez les hommes.

Au milieu du 20^e siècle, quand on a découvert que la longévité faisait des bonds fantastiques vers le haut, on a pensé que "les femmes allaient être rattrapées par les hommes". Elles ont changé de mode de vie, elles travaillent, boivent, fument, subissent des stress. Dans les années 70, nous nous attendions à ce que la différence s'amenuise rapidement ; dans les années 80, nous attendions toujours ; aujourd'hui, nous attendons encore.

En réalité, il existe une surmortalité masculine à tous les âges de la vie. Si l'on prend un même nombre suffisamment grand de quinquagénaires, hommes et femmes, au 1^{er} janvier d'une année, il restera, le 1^{er} décembre suivant, plus de femmes que d'hommes. Même chose à 20 ans, 70 ans, ou au cours des années les plus "sûres" de l'existence, l'âge de 10-11 ans, auquel on meurt le moins.

Une étude publiée récemment par la Compagnie suisse de réassurance² conforte cette analyse en démontrant non seulement que le taux de mortalité reste différent entre hommes et femmes dans le temps et dans l'espace, tout au moins dans les pays industrialisés et qu'il le restera dans l'avenir, mais aussi que cette différence subsiste indépen-

genomen en heeft zich in de laatste twintig jaar gestabiliseerd rond de 6 jaar voor de levensverwachting bij de geboorte en rond de 4 jaar voor de levensverwachting op pensioenleeftijd.

De levensverwachting mag dan de meest gekende sterfte-indicator zijn, het is niet de meest precieze indicator. Ten eerste omdat het een synthetische indicator is : de levensduur wordt maar met één enkel getal aangegeven. En ten tweede omdat de levensverwachting berekend wordt op basis van de zeer sterke veronderstelling dat de sterfte in de toekomst niet zal evolueren.

Naast de levensverwachting wordt er nog een tweede sterfte-indicator berekend, die in elk geval veel preciezer is : het sterftecijfer geeft de kans weer dat iemand van een bepaalde leeftijd komt te overlijden binnen één jaar, dus op diezelfde leeftijd. In België had een 65-jarige man in 2001 ongeveer 1,7 kansen op 100 (als we dat zo kunnen stellen !) dat hij zou sterven binnen het jaar ; voor een vrouw was dit risico ongeveer tweemaal kleiner (0,8 kansen op 100).

Sedert de tweede helft van de 20ste eeuw ligt de sterfte van vrouwen tussen 30 en 70 jaar ongeveer 50% lager dan die van mannen van dezelfde leeftijd. Rond de 20 jaar wordt bij mannen een zeer hoge oversterfte (dit wil zeggen een zeer lage ondersterfte bij vrouwen) waargenomen, die te wijten is aan dodelijke ongevallen, die veel frequenter voorkomen bij mannen.

Halverwege de 20^{ste} eeuw, toen men vaststelde dat de levensduur enorm toenam, dacht men dat "de vrouwen ingehaald zouden worden door de mannen" aangezien ze hun levensstijl hadden veranderd en ondertussen ook werkten, dronken, rookten en aan stress leden. In de jaren '70 dacht men dat het verschil snel kleiner zou worden. In de jaren '80 gebeurde dit niet en ondertussen is dit nog steeds niet gebeurd.

Bij mannen is er oversterfte op alle leeftijden. Indien men op 1 januari van een bepaald jaar een groep vijftigjarigen neemt, met evenveel mannen en vrouwen, zullen er op 1 december van datzelfde jaar meer vrouwen dan mannen overblijven van die groep. Idem voor 20-jarigen, 70-jarigen of voor de "veiligste" jaren van het bestaan, 10-11 jaar, wanneer de kans dat men sterft het kleinst is.

Een studie die onlangs gepubliceerd werd door de Compagnie Suisse de Réassurance² bevestigt deze analyse en toont niet alleen aan dat het sterftecijfer voor mannen en vrouwen verschillend blijft in de tijd en in de ruimte - althans in de industrielanden -, en dat dit in de toekomst zo zal blijven, maar ook dat dit verschil losstaat van socio-

² Swiss RE, The sex mortality differential, London, 23 février 2004.

damment des facteurs socioprofessionnels (style et mode de vie, état civil, résidence...). Cette différence est attribuée par l'étude à des facteurs biologiques et génétiques liés notamment à la configuration du système immunitaire et hormonal.

Dans ce contexte, l'expert estime que l'argumentation de la Commission paraît critiquable à deux titres.

Si l'on en croit le projet de directive, le sexe ne serait pas le facteur dominant de la longévité. Si, toujours d'après le projet, on élimine des facteurs comme le mode de vie, la classe sociale et les facteurs environnementaux, la différence d'espérance de vie entre hommes et femmes se situerait entre zéro et deux ans, ce qui mène les auteurs du projet à la conclusion que l'écart dans l'espérance de vie ne peut être attribué à des facteurs biologiques. Cette conclusion est contredite par l'étude précitée.

La thèse de la Commission s'appuie en outre sur l'indicateur peu précis que constitue l'espérance de vie ; elle étend à tous les âges des constatations ponctuelles, et elle est contredite par les analyses actuarielles. En matière d'assurances, l'exposé des motifs du projet de directive ne repose pas sur des fondements scientifiquement établis.

Plusieurs experts remarquent en outre que les effets d'une telle directive en matière d'assurance sur la vie seront inattendus même par les femmes, qui sont censées en retirer une protection supplémentaire. Ainsi, pour les assurances vie comportant des garanties en cas de décès, l'obligation d'un tarif unisexe aura pour conséquence une majoration sensible du tarif à payer par les femmes, puisque le taux de mortalité des hommes est le double de celui des femmes de la tranche d'âge considérée. Pour les rentes viagères, les conséquences de la directive seront inverses. L'obligation d'un tarif unisexe, comme prévu par la proposition de directive, aura pour conséquence une majoration sensible du capital à payer par les hommes.

S'attachant à analyser les conséquences concrètes de la tarification unisexe voulue par la proposition de directive, un expert résume ainsi les conséquences pour les femmes du remplacement d'un tarif spécifique par un tarif unisexe en assurance vie :

professionele factoren (levensstijl en -wijze, burgerlijke staat, woonplaats...). Volgens de studie is dit verschil toe te schrijven aan biologische en genetische factoren die verband houden met de werking van het immuunsysteem en het hormonaal systeem.

In dit verband is de deskundige van mening dat de argumenten van de Commissie op twee punten voor kritiek vatbaar zijn.

Volgens het ontwerp van richtlijn zou het geslacht niet de dominerende factor zijn voor de levensduur. Indien we, nog altijd volgens het ontwerp, geen rekening houden met factoren zoals levenswijze, sociale klasse en milieufactoren, zou het verschil in levensverwachting tussen mannen en vrouwen nul à twee jaar bedragen, waaruit de stellers van het ontwerp concluderen dat de kloof inzake levensverwachting niet aan biologische factoren kan worden toegeschreven. Hetgeen wordt tegengesproken door de voornoemde studie.

De stelling van de Commissie is bovendien gesteund op de levensverwachting, die geen al te precieze indicator is, en veralgemeent punctuele vaststellingen tot alle leeftijden. Ze wordt ook weerlegd door de actuariële analyses. Wat de verzekeringen betreft berust de memorie van toelichting van de ontwerp-richtlijn niet op wetenschappelijke grondslagen.

Verschillende deskundigen merken ook op dat de richtlijn op het gebied van de levensverzekering onverwachte gevolgen zal hebben, zelfs voor de vrouwen, die beter beschermd zouden moeten zijn door de richtlijn. Voor levensverzekeringen tot dekking van het risico overlijden zal de verplichting om op geslachtsneutrale tarieven over te schakelen een aanzienlijke stijging tot gevolg hebben van het tarief voor vrouwen, aangezien het sterftecijfer bij mannen dubbel zo hoog is als dat voor vrouwen van dezelfde leeftijdsgroep. Voor lijfrentes zal de richtlijn een tegenovergesteld effect hebben. De verplichting om voor beide seksen een uniform tarief toe te passen, die door het voorstel van richtlijn wordt opgelegd, zal een aanzienlijke stijging tot gevolg hebben van het kapitaal dat de mannen moeten betalen.

Een deskundige analyseert de concrete gevolgen van de door het voorstel van richtlijn opgelegde geslachtsneutrale tarieven en vat als volgt samen wat de gevolgen zullen zijn voor vrouwen indien in de levensverzekering de specifieke tarieven voor mannen/vrouwen vervangen worden door een geslachtsneutraal tarief :

Conséquences pour les femmes de l'application d'un tarif unisexe en assurance vie

Type d'assurance vie	Conséquences d'un tarif "unisexe" pour les femmes
Assurance en cas de décès Exemple solde restant dû d'un emprunt	Les femmes paieront plus cher (environ 50%)
Assurance en cas de vie (seulement)	Les femmes ne paieront pas nécessairement moins cher °. N B Cette formule est très peu usitée
Assurance mixte	Les femmes paieront plus cher
Assurance mixte généralisée	Les femmes : · paieront plus cher si le capital décès est supérieur au égal au capital vie · ne paieront pas nécessairement moins cher ° si le capital vie est supérieur au capital décès
Assurance épargne	Statu quo
Assurance épargne + assurance en cas de décès	Les femmes paieront plus cher
Branche 23	Statu quo
Branche 23 + assurance en cas de décès	Les femmes paieront plus cher
Rente viagère	Les femmes ne paieront pas nécessairement moins cher °
Plan de pension extra-légale Défini en rente de retraite	En cas de conversion de la rente en capital, les femmes percevront un capital moindre
Plan de pension extra-légale Défini en capital de retraite	En cas de conversion du capital en rente, les femmes percevront une rente supérieure . N B La conversion du capital en rente est très rare

° Lorsque le tarif spécifique Femmes dépasse le tarif spécifique Hommes, le tarif unisexe ne sera pas nécessairement inférieur au tarif spécifique Femmes, notamment dans le cas des rentes viagères.

b) Assurance R.C. automobile

Deux experts actuaires aboutissent aux mêmes conclusions en matière d'assurance R.C. automobile. Ils font observer que, dans ce domaine, les assureurs appliquent des tarifs différents en fonction d'un certain nombre de critères tels l'âge, le sexe ou encore le lieu de domicile. C'est ce qu'on appelle, la segmentation a priori ; elle est a priori car elle est basée sur des critères connus au préalable. Elle a pour objectif d'essayer de faire payer à chacun une prime représentant au mieux le risque qu'il représente sans pour autant renoncer au principe de solidarité, qui constitue l'essence même de l'assurance. S'y ajoute une personnalisation a posteriori en fonction de la sinistralité

Gevolgen voor vrouwen van een geslachtsneutraal tarief in de levensverzekering

Type van levensverzekering	Gevolgen voor vrouwen van een geslachtsneutraal tarief
Verzekering bij overlijden Voorbeeld . schuldsaldo van een lening	Vrouwen betalen meer (ongeveer 50%)
Verzekering bij leven (zonder andere waarborgen)	Vrouwen betalen niet noodzakelijk minder ° N B Deze formule komt zeer zelden voor
Gemengde verzekering	Vrouwen betalen meer
Algemene gemengde verzekering	Vrouwen . betalen meer indien het overlijdenskapitaal groter is dan of gelijk aan het kapitaal leven betalen niet noodzakelijk minder ° indien het kapitaal leven groter is dan het kapitaal overlijden
Spaarverzekering	Blijft gelijk
Spaarverzekering + overlijdensverzekering	Vrouwen betalen meer
Tak 23	Blijft gelijk
Tak 23 + verzekering bij overlijden	Vrouwen betalen meer
Lijfrente	Vrouwen betalen niet noodzakelijk minder °
Extralegaal pensioenplan met uitkering van een rente	In geval van omzetting van de rente in kapitaal krijgen vrouwen een kleiner kapitaal uitbetaald
Extralegaal pensioenplan met uitkering van een kapitaal	In geval van omzetting van het kapitaal in rente krijgen vrouwen een hogere rente uitgekeerd N B De omzetting van kapitaal in rente komt zeer zelden voor

° Wanneer het specifieke tarief voor vrouwen duurder is dan het specifieke tarief voor mannen, is het uniforme tarief voor mannen en vrouwen niet noodzakelijk minder duur dan het specifieke tarief voor vrouwen (bijvoorbeeld in het geval van lijfrentes).

b) Verzekering B.A. auto

Twee deskundigen-actuarissen komen tot dezelfde conclusies wat de verzekering B.A. auto betreft. Zij merken op dat de verzekeraars hun autotarieven differentiëren op grond van een aantal criteria zoals de leeftijd, het geslacht of de woonplaats. Dit noemt men de a-priori-segmentering; "a priori" slaat op het feit dat de differentiëring gebaseerd is op vooraf gekende criteria. Doel van deze segmentering is iedereen een premie te doen betalen die zo goed mogelijk overeenstemt met het risico dat hij vertegenwoordigt zonder het principe van solidariteit op te geven, dat de kern vormt van de verzekering. Daarnaast is er het a-posteriori-personalisatiestelsel, dat gebaseerd is

de chacun : c'est le système bonus-malus et les variantes qui se sont entre-temps développées.

Parmi les différents critères de différenciation a priori, le plus délicat est sans aucun doute celui de l'âge : toutes les statistiques d'accidents de la circulation montrent que les premières années de conduite sont également très largement les plus dangereuses. Ainsi dans les classes d'âge 18-22 ans on observe des fréquences d'accident correspondant souvent à plus de 2.5 fois celle de conducteurs de la tranche 30-55 ans ; les coûts moyens d'accident y sont également supérieurs de l'ordre de 50 %. Sans verser dans la discrimination "anti-jeune" ces données ne sont guère surprenantes et résultent de la combinaison d'une série de facteurs objectifs aggravant significativement le risque : inexpérience de conduite ; syndrome du samedi soir ; comportements peu avertis au risque, ...

Force est néanmoins de constater que cet accroissement de risque se décline très différemment en fonction du sexe ; ainsi les jeunes femmes de la tranche 18-22 ans n'ont plus en moyenne qu'une fréquence d'environ 1.5 fois celle de conducteurs plus âgés et un coût moyen supérieur de seulement 15 %. En toute logique les assureurs ont répercuté dans leur tarif ces niveaux différents de risque (souvent d'ailleurs d'une manière largement atténuée).

Ce niveau élevé de prime peut constituer bien entendu un problème social voire une barrière à la mobilité puisque l'on fait ainsi payer le plus aux jeunes généralement moins fortunés en début de vie. Devant ces difficultés il convient donc d'être particulièrement attentif à moduler les surprimes en fonction du risque réel de chaque catégorie et à ne pas pénaliser injustement certaines sous-catégories de jeunes.

Les tarifs pratiqués par de nombreux assureurs tiennent compte notamment de la différence de risque très importante entre jeunes hommes et jeunes femmes ; on peut estimer à cet égard qu'une uniformisation homme/femme des tarifs conduirait à majorer indûment le tarif des jeunes femmes de 15% à 20% et à rendre pour certaines l'accès à l'assurance inutilement plus difficile.

c) Assurance maladie

Dans le cas des assurances hospitalisation, des tarifs différents sont actuellement appliqués aux hommes et aux femmes. C'est une conséquence du fait que certaines pathologies sont, selon les âges, plus fréquentes chez les hommes que chez les femmes et inversement (maladies cardio-vasculaires plus fréquentes chez les hommes, cancers des organes génitaux, grossesses/accouchements plus fréquents ou exclusivement chez les femmes, ...).

op het schadeverleden van elk individu afzonderlijk : het gaat hier om het bonus-malussysteem en de varianten ervan die ondertussen zijn ontstaan.

Van de verschillende criteria die gebruikt worden voor de differentiëring a priori is de belangrijkste zonder twijfel de leeftijd: alle statistieken over verkeersongevallen tonen aan dat de eerste rij-jaren ruimschoots de gevaarlijkste zijn. In de leeftijdscategorie 18-22 jaar komen 2,5 keer meer ongevallen voor dan in de categorie van bestuurders tussen de 30-55 jaar ; de gemiddelde ongevalskosten liggen er ook zo'n 50 % hoger. Zonder jongeren te willen discrimineren, dient gezegd dat deze gegevens niet echt verrassend zijn en te wijten zijn aan een aantal objectieve factoren die het risico aanzienlijk verzwaren: gebrek aan rijervaring ; zaterdagavondsyndroom ; roekeloos rijgedrag, ...

We stellen echter vast dat deze stijging van het risico sterk verschilt naargelang van het geslacht ; jonge vrouwen van 18-22 jaar hebben gemiddeld maar 1.5 keer meer kans op ongevallen dan oudere bestuurders en de gemiddelde ongevalskosten voor deze groep liggen maar 15 % hoger. Het is logisch dat de verzekeraars met dit verschil in risico rekening houden in hun tarieven (vaak in sterk afgezwakte vorm).

Een hoog premieniveau kan natuurlijk problemen scheppen op sociaal vlak en kan zelfs een belemmering vormen voor de mobiliteit. Jongeren betalen het meest, terwijl zij in dit stadium van hun leven meestal over beperkte middelen beschikken. Daarom moet erop toegezien worden dat de bijpremies berekend worden op basis van het reële risico dat elke categorie loopt en dat bepaalde subcategorieën van jongeren niet onterecht benadeeld worden.

Veel verzekeraars houden in hun tarieven rekening met onder meer het zeer grote verschil in risico tussen jonge mannen en jonge vrouwen. Men mag ervan uitgaan dat een gelijkstelling van de tarieven voor mannen en vrouwen, de tarieven voor jonge vrouwen ten onrechte zou doen stijgen met 15% tot 20% en de toegang tot de verzekering voor sommige jonge vrouwen onnodig zou bemoeilijken.

c) Ziekteverzekering

In de hospitalisatieverzekering worden momenteel verschillende tarieven toegepast voor mannen en vrouwen. De verklaring hiervoor is dat sommige ziektes naargelang van de leeftijd vaker voorkomen bij mannen dan bij vrouwen en omgekeerd (hart- en vaatziekten komen vaker voor bij mannen, kanker van geslachtorganen, zwangerschappen/bevallingen vaker of uitsluitend bij vrouwen, ...).

B.1.2. Effets induits sur le secteur des assurances.

Un expert actuariaire commente la note de l'Association Royale des Actuaraires de Belgique. Il en ressort que l'application des tables unisexes dans le secteur des assurances est techniquement faisable mais que, comme tout choix politique, elle aura inévitablement un coût et des répercussions économiques sur les assureurs et les assurés. Le contenu de cette note est résumée ci-dessous.

a) Augmentation de la prime

Contrairement à ce que certains pensent, cette tarification ne conduira pas à une moyenne de la prime des hommes et des femmes, mais tendra vers la plus élevée des deux primes³.

Lorsque le tarif spécifique femmes dépasse le tarif spécifique hommes, le tarif "unisexe" ne sera pas nécessairement inférieur au tarif femmes, notamment dans le cas des rentes viagères. En effet, cette diminution n'est possible que si la proportion des hommes assurés est suffisante. S'agissant de contrats d'assurance de droit privé librement consentis, cette condition est loin d'être acquise si les tarifs "unisexe" atteignent un niveau dissuasif pour les hommes. Un homme de 65 ans acceptera-t-il de payer 100 (tarif spécifique pour les femmes) une rente viagère dont le prix normal est 80 (tarif spécifique pour les hommes) ?

Ce phénomène d'entraînement vers le haut peut s'expliquer par différentes raisons.

1°) *Choix d'alternatives hors assurances par la partie lésée.*

Pour les produits d'assurances qui ne sont pas obligatoires, la partie lésée par la tarification unisexe cherchera des alternatives en dehors du secteur des assurances ou renoncera purement et simplement à la couverture. Ceci se produira d'autant plus vite que la subsidiation consciente de la solidarité est importante et que des alternatives tenant mieux compte du profil de risque de la partie lésée apparaissent sur le marché.

Exemple

³ A titre d'exemple, la France qui applique des tables unisexes, utilise des tables "hommes" en assurance décès et des tables "femmes" en assurance vie (à chaque fois la table la plus chère).

In Frankrijk, bijvoorbeeld, waar uniforme tafels worden gebruikt, worden in de overlijdensverzekering de tafels voor mannen toegepast en in de levensverzekering de tafels voor vrouwen (telkens de duurste tafel)

B.1.2. Gevolgen voor de verzekeringssector.

Een deskundige-actuaris licht de nota toe van de Koninklijke Vereniging van Belgische Actuarissen. Uit deze nota blijkt dat het technisch haalbaar is om in de verzekeringssector uniforme tafels te gebruiken, maar dat er, aangezien het om een politieke keuze gaat, wel een kostprijs zal aan vasthangen en dit bepaalde economische gevolgen zal hebben voor de verzekeraars en de verzekerden. De inhoud van deze nota wordt hieronder samengevat.

a) Stijging van de premie

In tegenstelling tot wat men zou denken, stemt dit tarief niet overeen met het gemiddelde van de premie voor mannen en vrouwen maar eerder met de hoogste van de twee premies³.

Wanneer het specifieke tarief voor vrouwen duurder is dan het specifieke tarief voor mannen, ligt het uniforme tarief voor mannen en vrouwen niet noodzakelijk lager dan het specifieke tarief voor vrouwen (bijvoorbeeld voor lijfrentes). Dit kan maar het geval zijn indien er voldoende verzekerde mannen zijn. Voor niet-verplichte privaatrechtelijke verzekeringsovereenkomsten is deze voorwaarde verre van vervuld indien de uniforme tarieven onaanvaardbaar zijn voor mannen. Een 65-jarige man zal niet bereid zijn 100 te betalen (specifiek tarief voor vrouwen) voor een lijfrente die normaal gezien 80 kost (specifiek tarief voor mannen) ?

Deze stijging van de premie kan op verschillende manieren verklaard worden.

1°) *Alternatieven buiten de verzekering voor de benadeelde partij.*

Voor niet-verplichte verzekeringsproducten zal de partij die benadeeld is door de uniforme tarieven alternatieven gaan zoeken buiten de verzekeringssector of eenvoudigweg afzien van de dekking. Zeker nu de bewuste subsidiëring van de solidariteit belangrijk is en er alternatieven op de markt zijn die meer rekening houden met het risicoprofiel van de benadeelde.

Voorbeeld

Un homme à l'âge de la pension sera certainement enclin à délaisser une rente viagère unisexe en faveur d'une prestation en capital à 65 ans et à choisir un produit bancaire qui ne tient pas compte de son espérance de vie.

Si cette tendance se manifeste, l'assureur aura un portefeuille qui ne reflète pas la proportion homme/femme dans la société, mais qui est surpondéré en risques plus élevés. Par conséquent, l'assureur sera forcé à hausser la prime vers la plus élevée des deux primes.

2°) Fuite des contrats les plus chers vers des contrats meilleur marché.

L'introduction d'une tarification unisexe obligatoire doit se faire avec circonspection. S'il existait une différence de tarification claire pour les hommes et pour les femmes et si on suppose que la nouvelle prime se situe quelque part entre les deux primes d'origine, alors des modifications importantes peuvent se produire dans les portefeuilles d'assurance. Le groupe qui avait la prime la plus élevée a intérêt à résilier son contrat et à en souscrire un nouveau aux conditions unisexes. L'autre groupe avec une tarification meilleur marché maintiendra, au contraire, son ancien contrat. Pour plusieurs produits, l'assureur n'a en effet pas le droit de modifier le contrat ou d'imposer une augmentation de primes unilatéralement.

3°) Hausse du chargement de sécurité et du capital économique requis.

Si l'assureur applique une prime unisexe, la proportion inconnue d'hommes et de femmes dans le portefeuille constitue un facteur de risque supplémentaire pour l'assureur. Au fur et à mesure qu'augmente cette inconnue dans le portefeuille d'assurances, l'assureur devra prélever un chargement de sécurité supplémentaire et augmenter le capital économique requis pour garantir sa solvabilité⁴. Ces augmentations vont à leur tour faire monter les primes.

b) Contraction du marché.

⁴ L'assureur est obligé par la loi de maintenir une marge de solvabilité pour garantir la solvabilité des opérations d'assurances. Toutefois, l'assureur déterminera le capital économique nécessaire pour cette solvabilité en fonction des risques réels. Ce capital économique peut donc être supérieur à la marge de solvabilité imposée par la législation. Il forme entre autre un "buffer" contre des variations très négatives du profil de sinistres. Vu que ce capital n'est pas disponible pour l'actionnaire, celui-ci demande pour cela une rémunération qui est incluse dans la prime d'assurance.

De verzekeraar is bij wet verplicht een solvabiliteitsmarge aan te houden om de solvabiliteit van de verzekeringsverrichtingen te waarborgen. De verzekeraar bepaalt evenwel het economische kapitaal dat nodig is voor deze solvabiliteit op grond van de reële risico's. Dit economisch kapitaal kan dus groter zijn dan de solvabiliteitsmarge die opgelegd wordt door de wetgever. Het vormt onder andere een "buffer" tegen de zeer negatieve schommelingen van het schadeprofiel. Aangezien dit kapitaal niet beschikbaar is voor de aandeelhouder, vraagt deze hiervoor een vergoeding die inbegrepen is in de verzekeringspremie.

Een man die de pensioenleeftijd bereikt heeft zal zeker niet de voorkeur geven aan een uniforme lijfrente maar aan een uitkering in kapitaal op 65-jarige leeftijd; hij zal een bankproduct kiezen dat geen rekening houdt met zijn levensverwachting.

Indien deze tendens zich doorzet, zal de verzekeraar opgezadeld zitten met een portefeuille die geen weerspiegeling is van de verhouding tussen mannen en vrouwen in de maatschappij, maar een groot aantal grotere risico's bevat. Bijgevolg zal hij verplicht zijn de premie op te trekken tot de hoogste van de twee premies.

2°) Vlucht van de duurste overeenkomsten naar goedkopere overeenkomsten.

Bij de invoering van een verplicht geslachtsneutraal tarief moet men bedachtzaam te werk gaan. Indien er een duidelijk verschil in tarief bestond voor mannen en vrouwen en indien we ervan uitgaan dat de nieuwe premie zich ergens tussen de twee oorspronkelijke premies situeert, kunnen er belangrijke wijzigingen optreden in de verzekeringsportefeuilles. De groep die de hoogste premie betaalde heeft er belang bij zijn overeenkomst op te zeggen en een nieuwe overeenkomst te sluiten tegen de uniforme voorwaarden. De andere groep, die minder betaalde, zal daarentegen beter zijn oude overeenkomst behouden. Voor meerdere producten kan de verzekeraar de overeenkomst namelijk niet wijzigen noch een eenzijdige premieverhoging opleggen.

3°) Verhoging van de veiligheidstoeslag en van het vereist economisch kapitaal.

Indien de verzekeraar een geslachtsneutrale premie toepast, vormt het feit dat de verhouding tussen mannen en vrouwen in zijn portefeuille ongekend is, een bijkomende risicofactor voor de verzekeraar. Naarmate deze onbekende in de verzekeringsportefeuille toeneemt, zal de verzekeraar een veiligheidstoeslag moeten aanrekenen en het vereist economisch kapitaal moeten verhogen om zijn solvabiliteit te waarborgen⁴. Deze verhogingen zullen op hun beurt leiden tot premiestijgingen.

b) Verkrapping van de markt.

1°) *A cause de la disparition des profils de risque les plus favorables.*

Pour les produits d'assurance qui ne sont pas obligatoires, la partie défavorisée par la tarification unisexe aura la possibilité de ne plus souscrire le produit. Les preneurs d'assurance choisissent alors de ne plus être couverts pour un certain risque. Par conséquent le marché se réduit par la disparition des profils de risque les plus favorables.

Exemple :

A cause de la couverture des frais d'accouchement, les tarifs des assurances hospitalisation pour les jeunes femmes sont beaucoup plus chers que pour les jeunes hommes. De 30 à 39 ans, si la charge du dommage vaut en moyenne 100 pour un homme, elle en vaut 400 pour une femme. Si on applique un tarif unisexe, la prime moyenne devra se situer au niveau de 400. Le risque existe que les hommes et les femmes ne désirant pas avoir d'enfants ne souhaiteront plus s'assurer contre ce risque. Ceci crée un problème d'assurabilité qui peut aussi se maintenir à un âge plus avancé. Dans un cas extrême, le caractère aléatoire de l'assurance disparaîtrait de telle sorte que les frais d'accouchement ne seraient plus un risque assurable.

2°) *A cause de la sélection plus rigoureuse des risques les plus chers.*

Vu la pression de la concurrence, l'assureur peut choisir de maintenir une prime unisexe basse mais d'accepter plus sélectivement les risques les plus chers. Le profil de ces risques n'est dès lors plus lié à la prime qu'il/elle paie. Ceci peut à nouveau conduire à une contraction du marché. Un exemple récent évident en est l'assurance auto pour les jeunes conducteurs masculins.

c) *Recours à des modes alternatifs de sélection des risques ou de tarification.*

L'utilisation du critère sexe comme facteur de risque apporte des avantages pour l'assureur et pour l'assuré. Il ne conduit à aucune discussion. Par l'introduction d'une tarification unisexe, l'assureur cherchera naturellement des facteurs de risque alternatifs, principalement des critères sociaux (style de vie, profession, sport, lieu de résidence,...) qui peuvent réduire la subsidiation consciente de la solidarité. Ceci cadre avec le débat sur la distinction entre variables de segmentation sur lesquelles on a un contrôle ou pas. Cela cadre aussi avec une plus grande responsabilisation de l'assuré qui peut conduire à des ré-

1°) *Door de verdwijning van de gunstigste risicoprofielen.*

Indien het uniforme tarief nadelig uitvalt voor bepaalde verzekeringnemers, kunnen zij ervoor kiezen - indien het gaat om niet-verplichte verzekeringsproducten - het product niet meer te onderschrijven. Zij kiezen er dan voor niet meer gedekt te zijn voor een bepaald risico. Dit zal een verkrapping van de markt tot gevolg hebben, doordat de gunstigste risicoprofielen verdwijnen.

Voorbeeld :

Omdat er dekking verleend wordt voor de bevallingskosten, zijn de tarieven voor hospitalisatieverzekeringen veel duurder voor jonge vrouwen dan voor jonge mannen. Tussen de 30 en 39 jaar bedraagt de gemiddelde schadelast 100 voor een man, tegenover 400 voor een vrouw. Indien voor beide seksen een uniform tarief wordt toegepast, zal de gemiddelde premie 400 bedragen. De kans bestaat dat de mannen en vrouwen die geen kinderen willen, zich niet meer zullen willen verzekeren tegen dit risico. Dit vormt een probleem voor de verzekeraar, zelfs op latere leeftijd. In het ergste geval zou het aleatoire karakter van de verzekering wegvallen, zodat de bevallingskosten geen verzekeraar risico meer zouden zijn.

2°) *Door de strengere selectie van de duurste risico's.*

Onder druk van de concurrentie kan het zijn dat de verzekeraar ervoor opteert de uniforme premie laag te houden maar strengere selectiecriteria toe te passen voor de acceptatie van de duurste risico's. Het profiel van deze risico's is dan niet meer gebonden aan de premie die hij/zij betaalt. Ook dit kan weer leiden tot een verkrapping van de markt. Een voor de hand liggend recent voorbeeld hiervan is de motorrijtuigenverzekering voor jonge bestuurders van het mannelijke geslacht.

c) *Gebruik van alternatieve methodes voor de selectie van risico's of voor de tarifiering.*

Het gebruik van het criterium geslacht als factor bij de evaluatie van het risico, houdt zowel voor de verzekeraar als voor de verzekerde voordelen in. Zo is er geen discussie mogelijk. Wanneer de verzekeraar een voor beide seksen uniform tarief hanteert, zal hij automatisch alternatieve factoren gaan zoeken voor de evaluatie van het risico; dit zullen voornamelijk sociale criteria (levensstijl, beroep, sport, woonplaats,...) zijn, die de bewuste subsidiëring van de solidariteit kunnen verminderen. Dit kadert in het debat over de differentiëring tussen segmenteringvariabelen waarover men al dan niet zelf controle

ductions de prime pour ceux qui agissent en "bon père de famille" (par exemple en prenant mieux soin de leur santé). En tous cas, les procédures d'acceptation pour le client s'alourdiront sensiblement et pourront augmenter les contestations en cas de sinistre.

Il existe par ailleurs des mécanismes pour réaliser une correction des primes a posteriori comme par exemple un système bonus-malus ou un bonus "no-claims". Avec de telles corrections de primes, des différences de prime objectives sont quand même calculées en faveur des assurés pour autant que cela soit justifié et que cela soit possible techniquement pour l'assurance en question.

d) Contagion à d'autres critères de tarification.

Si la tarification unisexe est possible et utilisée dans d'autres pays, il faut absolument éviter que les mêmes arguments soient utilisés pour remettre en question d'autres critères de tarification comme ceux qui se basent sur l'âge ou sur l'état de santé, d'autant plus que ces critères apparaissent dans l'article du Traité qui sert de fondement à la proposition de directive. Il semblerait en effet absurde d'avoir une prime d'assurance pour la couverture du risque décès identique pour une femme de 25 ans et un homme de 85 ans. De façon plus générale, si un tarif uniforme est d'application pour de tels critères, cela conduira à nouveau à une spirale d'inassurabilité ou de non-assurance et ceci peut aussi entraîner d'importants changements de prime.

B.2. Réactions d'autres experts

Un expert formule les réactions suivantes :

1°) Sur le plan juridique, on doit reconnaître que le sujet discriminé n'a en principe pas le choix de son sexe. Ce facteur biologique ne peut-être influencé par l'individu ce qui le rend suspect sous l'angle des droits fondamentaux.

2°) S'il y a incontestablement une corrélation statistique entre le critère du sexe et l'ampleur du risque à couvrir, cela ne signifie pas pour autant qu'il n'existe pas d'autres facteurs socio-économiques qui peuvent aussi influencer l'espérance de vie, parfois même davantage que le critère du sexe. C'est pourquoi ils doivent être pris en considération.

En assurance automobile, on songe en particulier au nombre de kilomètres parcourus et à la puissance du véhicule.

heeft. Dit kadert ook in het debat over de grotere responsabilisering van de verzekerde, die eventueel kan leiden tot premiereducties voor wie zich als een "goed huisvader" gedraagt (bijvoorbeeld door beter op zijn gezondheid te letten). De procedures voor de acceptatie van de cliënt zullen in elk geval aanzienlijk verzwaren en kunnen ook aanleiding geven tot betwistingen in geval van schade.

Er bestaan trouwens technieken die toelaten dat de premie a posteriori wordt aangepast, zoals bijvoorbeeld het bonus-malussysteem of de "no-claims"-bonus. Indien de premies op een dergelijke manier worden aangepast, worden er toch objectieve premieverschillen berekend in het voordeel van de verzekerden, indien dit gerechtvaardigd en technisch mogelijk is voor de betrokken verzekering.

d) Invloed op andere tarifieringscriteria.

Nu de uniforme tarifiering in andere landen mogelijk is en ook toegepast wordt, dient absoluut vermeden te worden dat dezelfde argumenten worden gebruikt om andere tarifieringscriteria in vraag te stellen, zoals criteria gebaseerd op de leeftijd, op de gezondheidstoestand, enz., te meer daar deze criteria voorkomen in het artikel van het Verdrag dat als grondslag dient voor het voorstel van richtlijn. Het zou immers absurd zijn een identieke verzekeringspremie toe te passen voor een vrouw van 25 jaar en een man van 85 jaar wanneer het gaat om een verzekering tot dekking van het overlijdensrisico. Meer algemeen kan men stellen dat wanneer er een uniform tarief wordt toegepast voor dergelijke criteria, dit opnieuw tot een spiraal van onverzekerbaarheid of niet-verzekering zal leiden en dit ook tot belangrijke premieveranderingen kan leiden.

B.2. Reacties van andere deskundigen

Een deskundige reageert als volgt :

1°) Op juridisch vlak moet men erkennen dat diegene die gediscrimineerd wordt in principe niet kan kiezen welk geslacht hij wil hebben. Deze biologische factor kan niet beïnvloed worden door het individu, wat hem vanuit het oogpunt van de fundamentele rechten verdacht maakt.

2°) Er bestaat ontegenzeggelijk een statistisch verband tussen het criterium geslacht en de omvang van het te dekken risico, maar dit betekent daarom niet dat er geen andere socio-economische factoren zijn die ook een invloed kunnen hebben op de levensverwachting, in sommige gevallen zelfs nog meer dan het criterium geslacht. Daarom moet met deze factoren rekening gehouden worden.

In de motorrijtuigenverzekering denken we in het bijzonder aan het aantal afgelegde kilometers en aan het vermo-

Ces critères paraissent avoir une plus grande pertinence que celui du sexe, surtout depuis que le comportement des femmes au volant semble se modifier. Il en va de même dans les assurances de personne où le sexe joue certes un rôle mais où il convient de ne pas sous-estimer l'importance d'autres facteurs tels que le tabagisme, les conditions de travail, l'éducation, la distance entre le domicile et le lieu de travail, l'exercice d'activités sportives ; autant de facteurs qui sont faciles à saisir et qui ne heurtent pas fondamentalement le droit au respect de la vie privée.

3°) Le risque d'antisélection lié au phénomène de subsideation n'est pas toujours d'égale importance. Ce risque est moins présent dans les situations où il n'y a pas ou peu d'alternatives sur le marché ou lorsque la couverture est indispensable voire obligatoire.

4°) Le critère du sexe a les faveurs de la profession parce qu'il est facile à appliquer, qu'il est stable et qu'il emporte peu de coûts de transaction. L'utilisation d'autres critères entraînerait des coûts nettement plus élevés mais ne serait pas nécessairement moins efficaces. L'avenir dira si l'augmentation annoncée sera ou non un phénomène temporaire.

5°) Le phénomène de subsideation croisée peut jouer dans les deux sens. Pourquoi un homme qui mène une vie saine et qui a une meilleure espérance de vie accepterait-il de payer pour une femme qui a en fait espérance de vie plus faible que la sienne? Un homme peut allonger son espérance de vie en adoptant un comportement adéquat de manière à atteindre le niveau moyen des femmes. A l'inverse, une femme en particulier peut avoir une espérance de vie moins favorable que la moyenne des hommes.

6°) Les critères de tarification utilisés ne sont pas toujours pertinents en ce qu'ils ne reflètent pas exactement le prix du risque réellement couru. Ainsi, en assurance automobile, il est évident que les jeunes conducteurs masculins prudents au volant paient une prime trop élevée parce que quelques jeunes gens du même âge se montrent imprudents au volant et causent des accidents. Le classement des risques en catégories présentent donc manifestement des imperfections.

7°) Il n'est pas exclu que la Commission européenne adopte à l'avenir une proposition de directive en vue d'interdire l'usage d'autres critères, notamment celui de l'âge. L'article 13 du Traité UE constitue un fondement juridique adéquat pour ce faire. Un scénario qui conduirait à interdire purement et simplement l'usage du critère de l'âge comme facteur actuariel paraît toutefois fort peu vraisemblable. Lors de l'adoption de la directive 2000/78 en vue d'établir un principe général pour l'égalité de trai-

gen van het voertuig. Deze criteria lijken veel pertinenter dan het geslacht, vooral nu vrouwen een inhaalbeweging blijken te maken in hun deelname aan het verkeer. Hetzelfde geldt voor de personenverzekeringen, waar het geslacht zeker een rol speelt maar waar ook niet het belang mag worden onderschat van andere factoren, zoals tabaksgebruik, werksituatie, opvoeding, afstand tussen woonplaats en werk, sportbeoefening; factoren die makkelijk te achterhalen zijn en die geen fundamentele inbreuk vormen op het recht op eerbiediging van de privacy.

3°) Het risico op antisectie dat voortvloeit uit het fenomeen van subsidiëring is niet altijd even groot. Dit risico is minder groot in situaties waar er geen of weinig alternatieven beschikbaar zijn op de markt of wanneer de dekking onontbeerlijk of zelfs verplicht is.

4°) Het criterium geslacht geniet de voorkeur van de verzekeraars omdat het makkelijk toe te passen is en het een stabiel criterium is dat weinig transactiekosten met zich meebrengt. Het gebruik van andere criteria zou veel hogere kosten teweegbrengen maar zou daarom niet noodzakelijk minder efficiënt zijn. De toekomst zal uitwijzen of deze verhoging al dan niet een tijdelijk fenomeen zal zijn.

5°) Het fenomeen van de gekruiste subsidiëring kan in twee richtingen werken. Waarom zou een man die een gezond leven leidt en een grotere levensverwachting heeft willen betalen voor een vrouw die een kleinere levensverwachting heeft dan hijzelf? Een man kan zijn levensverwachting individueel verlengen door zijn houding aan te passen totdat hij het niveau van de gemiddelde levensverwachting van vrouwen bereikt heeft. En anderzijds kan de individuele vrouw ook een lagere levensverwachting hebben dan de gemiddelde man.

6°) De gebruikte tarifieringscriteria zijn niet altijd relevant omdat ze niet altijd exact overeenstemmen met het werkelijk gelopen risico. In de motorrijtuigenverzekering is het bijvoorbeeld logisch dat jonge bestuurders die voorzichtig rijden een te hoge premie betalen omdat sommige jongeren van hun leeftijd onvoorzichtig rijgedrag vertonen en veel ongevallen veroorzaken. De indeling van de risico's in categorieën houdt dus duidelijk nadelen in.

7°) Het is niet uitgesloten dat de Europese Commissie in de toekomst een richtlijn uitvaardigt die het gebruik van andere criteria, waaronder de leeftijd, verbiedt. Artikel 13 van het EU-Verdrag biedt hiervoor een geschikte juridische basis. Een scenario dat zou leiden tot een absoluut verbod op het gebruik van het criterium leeftijd als actuariële factor lijkt echter weinig waarschijnlijk. Bij de uitvaardiging van richtlijn 2000/78 tot instelling van een algemeen kader voor gelijke behandeling in arbeid en be-

tement dans le secteur du travail, les autorités européennes ont laissé ouverte la possibilité pour les Etats membres de prévoir que l'usage du critère de l'âge dans les calculs actuariels ne constitue pas une discrimination prohibée, pour autant qu'elle ne conduise pas à une discrimination fondée sur le sexe. Les conséquences absurdes auxquelles une telle interdiction pourraient mener en assurance vie et le caractère à la fois significatif et pertinent du facteur de l'âge suffisent à écarter les craintes à cet égard.

B.3. Position des représentants des consommateurs

Appréciation générale : Les représentants des consommateurs soutiennent la proposition de directive de manière unanime. Celle-ci comporte à leur avis des aspects sociaux importants qui nécessitent d'élargir la concertation au-delà du secteur des assurances. Ils estiment en effet que l'interdiction du traitement inégal entre les femmes et les hommes constitue un choix politique attendu de la part des citoyens, en général, et des personnes âgées et des femmes, en particulier. Selon eux, il ne ressort ni du texte des directives européennes relatives au marché intérieur de l'assurance ni de leur esprit que le législateur aurait consacré le principe de la liberté tarifaire de façon absolue et sans aucune limite, en manière telle que les Etats membres seraient désormais empêchés de prendre des réglementations ayant une incidence sur les tarifs.

Les représentants des consommateurs regrettent toutefois que ni les experts, ni les organisations professionnelles n'aient pu fournir aucun chiffre ni aucune donnée précise en vue de déterminer plus précisément les conséquences financières d'un tarif unisexe dans les différentes branches concernées. A leur avis, il doit être possible d'établir une table HF uniforme à partir de laquelle on pourrait calculer les différences pour chaque groupe ou chaque combinaison.

Les arguments avancés par les représentants des consommateurs au soutien de la proposition de directive sont de différents ordres.

Ces représentants soulignent tout d'abord que les statistiques sur lesquelles repose le calcul des primes souffrent de deux défauts majeurs : premièrement, si ces statistiques sont valables en moyenne, elles s'avèrent être fausses dans de nombreux cas particuliers (c'est ainsi par exemple que certaines femmes n'auront jamais d'enfants, comme d'autres peuvent avoir plus d'accidents de voiture que certains hommes). Or, le droit à l'égalité de traitement entre hommes et femmes est, comme tout droit fondamental, un droit individuel revenant à la personne en tant que telle et non en tant que membre d'un groupe ; deuxièmement, ces

roep, werd aan de Lid-Staten de mogelijkheid gelaten om te bepalen dat het gebruik van het criterium leeftijd in actuariële berekeningen geen verboden discriminatie vormt, in zoverre dat tenminste niet leidt tot discriminatie op grond van geslacht. De absurde gevolgen waartoe een dergelijk verbod zou kunnen leiden in de levensverzekering en het feit dat de factor leeftijd zowel significant als pertinent is, volstaan om de vrees hiervoor weg te nemen.

B.3. Standpunt van de vertegenwoordigers van de verbruikers

Algemene beoordeling De vertegenwoordigers van de verbruikers steunen unaniem het voorstel van richtlijn. Volgens hen komen in dit voorstel belangrijke sociale aspecten aan bod, en moet het overleg dan ook uitgebreid worden tot buiten de verzekeringssector. Zij vinden dat het verbod op ongelijke behandeling van mannen en vrouwen een politieke keuze is die de burger in het algemeen en bejaarden en vrouwen in het bijzonder, verwachten van de Europese overheden. Volgens de vertegenwoordigers van de verbruikers blijkt noch uit de tekst van de Europese richtlijnen betreffende de interne verzekeringsmarkt noch uit de geest van deze richtlijnen dat de wetgever de tariefvrijheid als een absoluut en onbegrensd beginsel ziet, zodat de Lid-Staten voortaan geen reglementeringen meer zouden mogen vaststellen die een invloed hebben op de tarieven.

De vertegenwoordigers van de verbruikers betreuren echter dat noch de deskundigen noch de beroepsorganisaties cijfers of exacte gegevens hebben kunnen verschaffen die een juist beeld kunnen geven van de financiële gevolgen van de toepassing van een uniform tarief voor mannen en vrouwen in de verschillende takken. Volgens hen moet het mogelijk zijn een uniforme M/V-sterftetafel op te stellen op basis waarvan de verschillen voor elke groep en combinatie berekend zouden kunnen worden.

De argumenten die de vertegenwoordigers van de verbruikers aanhalen ter ondersteuning van het voorstel van richtlijn zijn uiteenlopend van aard.

Zij benadrukken vooreerst dat de statistieken waarop de premieberekening gebaseerd is, twee grote gebreken vertonen : gemiddeld kloppen deze statistieken wel, maar in heel wat specifieke gevallen blijken ze niet op te gaan (sommige vrouwen zullen bijvoorbeeld nooit kinderen hebben en andere vrouwen veroorzaken meer auto-ongevallen dan sommige mannen). Maar het recht op gelijke behandeling is, zoals elk grondrecht, een recht dat een persoon toekomt als individu en niet als lid van een groep ; ten tweede zijn deze statistieken uitsluitend gebaseerd op ervaringen uit het verleden, en houden ze geen

statistiques se basent uniquement sur l'expérience du passé, sans prendre en compte (ou trop rarement) des éléments prospectifs, comme la possibilité, par exemple, que l'espérance de vie des femmes devienne un jour égale ou inférieure à celle des hommes.

L'espérance de vie des femmes et des hommes est en effet un facteur variable dans le temps (l'espérance de vie des femmes était inférieure à celle des hommes au XIX^{ème} siècle) et dans l'espace (dans le sous-continent indien l'espérance de vie des femmes et des hommes est très proche).

A ce sujet, les consommateurs invoquent une récente étude relative à l'espérance de vie hommes/femmes.⁵ Cette étude réalisée par l'Institut national (français) d'études démographiques (INED) montre que l'écart d'espérance de vie entre hommes et femmes tend à se réduire. Constatant l'inversion de tendance (1,2 années d'écart en moins en 2003 par rapport à 1980), l'auteur y voit un "mouvement d'ensemble important" confirmé dans d'autres pays comme la Suède (4,3 ans) ou les Etats-Unis (5,4 ans) et qui s'expliquerait par les modifications de comportement en matière de consommation de tabac, d'alcool, de conduite automobile ...

Les représentants des consommateurs soulignent par ailleurs que la mathématique de l'assurance ne tient compte que du lien statistique existant entre le facteur du sexe et le risque assuré et non du lien de causalité entre ceux-ci. Or, s'il est acquis que notre espérance de vie est différente selon que l'on est un homme ou une femme, rien ne permet de considérer que cette différence est liée, sous un angle causal, au facteur du sexe des individus concernés. Le choix du critère du sexe apparaît par conséquent arbitraire aux yeux des représentants des consommateurs d'autant plus que d'autres indicateurs non discriminatoires peuvent être utilisés sans violer la vie privée des consommateurs.

Les représentants des consommateurs estiment à cet égard que l'espérance de vie est influencée au moins autant sinon plus par des facteurs socioprofessionnels tenant notamment au mode de vie. Il en va ainsi de la consommation de tabac. On estime aujourd'hui que, d'ici 10 à 25 ans, les femmes rattraperont – malheureusement – les hommes en matière de mortalité causée par le cancer du poumon et des voies respiratoires. Par contre, si l'on comparait l'espérance de vie des femmes et des hommes ayant un mode de vie semblable (stress professionnel, sédentarité, consommation de tabac et d'alcool...), il est plus que probable que l'écart en termes d'espérance de vie se réduirait sensiblement.

(of te weinig) rekening met prospectieve elementen, zoals bijvoorbeeld de mogelijkheid dat de levensverwachting bij vrouwen op een dag kleiner dan of gelijk wordt aan die van mannen.

De levensverwachting van mannen en vrouwen is namelijk een factor die varieert in de tijd (de levensverwachting van vrouwen was kleiner dan die van mannen in de XIX^{de} eeuw) en in de ruimte (op het Indische subcontinent is er weinig verschil tussen de levensverwachting van vrouwen en die van mannen).

In dit verband verwijzen de verbruikers naar een recente studie in verband met de levensverwachting mannen/vrouwen.⁵ Deze studie, die uitgevoerd werd door het Franse "Institut National d'études démographiques" (INED), toont aan dat het verschil in levensverwachting tussen mannen en vrouwen kleiner aan het worden is. In deze ommekeer (ten opzichte van 1980 was dit verschil in 2003 met 1,2 jaar afgenomen), ziet de auteur een "belangrijke algemene stroming" die bevestigd wordt in andere landen zoals Zweden (4,3 jaar) en de Verenigde Staten (5,4 jaar) en die zijn verklaring zou vinden in het gewijzigde gedrag op het gebied van tabaks- en alcoholgebruik, rijgedrag, ...

De vertegenwoordigers van de verbruikers benadrukken ook dat de verzekeringswiskunde enkel rekening houdt met het statistisch verband dat bestaat tussen de factor geslacht en het verzekerde risico en niet met het causaal verband tussen de twee. Het staat wel vast dat de levensverwachting verschilt naargelang van het geslacht, maar er is niets dat erop wijst dat dit verschil causaal gezien verband houdt met het geslacht van elk individu afzonderlijk. De keuze van het geslacht als criterium is volgens de vertegenwoordigers van de verbruikers dus arbitrair, te meer daar er andere, niet-discriminatoire criteria gebruikt kunnen worden die geen schending van de privacy van de verbruiker inhouden.

De vertegenwoordigers van de verbruikers menen dat de levensverwachting minsten evenzeer of zelfs meer beïnvloedt wordt door socioprofessionele factoren die onder meer verband houden met de levensstijl, zoals bijvoorbeeld de tabaksconsumptie. Er mag verwacht worden dat de vrouwen binnen 10 tot 25 jaar - jammer genoeg - de mannen zullen inhalen wat betreft de sterfte veroorzaakt door longkanker en kanker van de luchtwegen. Indien we daarentegen een vergelijking zouden maken tussen de levensverwachting van vrouwen en mannen die er een gelijkaardige levensstijl op nahouden (beroepsstress, gebrek aan lichaamsbeweging, tabaks- en alcoholconsumptie ...), is de kans groot dat het verschil in levensverwachting

⁵ L'étude est parue sous une forme résumée dans la revue *Populations et Sociétés* n° 402, Paris, juin 2004.

Deze studie is in verkorte vorm verschenen in het tijdschrift *Populations et Sociétés*, nr 402, Parijs, juni 2004

Les experts actuaires reconnaissent d'ailleurs qu'il existe d'autres facteurs influençant la mortalité, notamment l'appartenance à telle ou telle catégorie socio-professionnelle, mais que l'utilisation d'un tel critère conduirait à une segmentation sociale inacceptable. Pourquoi la discrimination hommes/femmes ne pourrait-elle pas justifier la même critique ?

De manière plus fondamentale, les représentants des consommateurs disent également douter de la légitimité des critères actuariels sur lesquels l'assuré n'a aucune prise. Selon eux, il apparaît en effet inéquitable de prévoir des tarifs et des prestations différentes en fonction du critère du sexe, alors que l'assuré ne définit pas ce critère et qu'il n'en est évidemment pas responsable. La discrimination tarifaire actuelle, même explicable, est donc injuste. Ainsi, le fait que la constitution d'une pension complémentaire soit plus coûteuse pour les femmes est socialement inacceptable.

Dans le domaine de l'assurance vie, les représentants des consommateurs soulignent qu'il n'est pas question de nier que la mortalité féminine est actuellement inférieure à celle des hommes. La question qui se pose n'est pas de démontrer qu'une table unisexe H/F est défavorable aux femmes pour les assurances décès, et aux hommes pour les risques vie.

Mais souligner ces désavantages, sans signaler qu'ils constituent des avantages pour le sexe opposé, est une information pour le moins incomplète et peut-être trompeuse. Du point de vue éthique, il n'est pas défendable de s'accrocher à une discrimination manifeste vis-à-vis des femmes uniquement pour que le produit correspondant devienne plus attractif pour les hommes.

La vraie question est de savoir s'il est possible de constituer une table HF actuariellement correcte et qui procure aux assureurs, pour l'ensemble des assurés, une somme de primes de risque suffisante pour couvrir les risques (décès ou vie).

Or, il est parfaitement possible de composer une telle table commune aux H et F

- soit sur base des observations INS pour toute la population
- soit en pondérant de telles données en tenant compte du poids respectif hommes et femmes au sein de la population des personnes assurées

Par ailleurs, on observe que les produits les plus intéressants pour les consommateurs combinent transparence et rendements. En cas de décès, le bénéficiaire perçoit le montant des sommes épargnées. Ces produits n'utilisent

aanzienlijk afneemt.

De deskundigen-actuarissen erkennen overigens dat er nog andere factoren zijn die een invloed hebben op de sterfte, zoals de socioprofessionele categorie waartoe men behoort, maar menen dat het gebruik van een dergelijk criterium tot een onaanvaardbare sociale segmentering zou leiden. Waarom zou deze kritiek niet gelden voor de discriminatie M/V ?

Een belangrijker punt voor de vertegenwoordigers van de verbruikers is dat ze ook twijfelen aan de legitimiteit van de actuariële criteria waarover de verzekerde zelf geen controle heeft. Het lijkt hen onbillijk dat er naargelang van het geslacht van de verzekerde verschillende tarieven en uitkeringen worden toegepast, terwijl de verzekerde dit criterium niet zelf bepaalt en er uiteraard niet verantwoordelijk voor is. De huidige tariefdiscriminatie mag dan verklaarbaar zijn, rechtvaardig is ze niet. Zo is het sociaal onaanvaardbaar dat het opbouwen van een aanvullend pensioen duurder is voor vrouwen dan mannen.

Wat de levensverzekering betreft, benadrukken de vertegenwoordigers van de verbruikers dat niet ontkend kan worden dat de sterfte bij vrouwen momenteel kleiner is dan bij mannen. Er moet niet worden bewezen dat de toepassing van uniforme tafels M/V ongunstig is voor vrouwen in de overlijdensverzekering en voor mannen in de levensverzekering.

Maar door deze nadelen te benadrukken zonder erbij te zeggen dat ze voor het andere geslacht voordelen inhouden, geeft men onvolledige en misschien wel bedrieglijke informatie. Ethisch gezien valt niet te verdedigen dat men vrouwen duidelijk blijft discrimineren enkel en alleen om het product aantrekkelijker te maken voor mannen.

Vraag is of het mogelijk is een MV-tafel op te stellen die vanuit actuariel oogpunt correct is en die voor de verzekeraars een voldoende groot bedrag aan risicopremies oplevert om dekking te kunnen geven voor de risico's (overlijden of leven).

Welnu, het is perfect mogelijk een dergelijke uniforme tafel op te stellen voor M en V

- hetzij op basis van de waarnemingen van het NIS voor de volledige bevolking
- hetzij door deze gegevens te wegen, rekening houdend met het respectieve gewicht van mannen en vrouwen binnen de populatie van verzekerden.

Bovendien zien we dat de producten die het interessant zijn voor de consument transparantie aan rendement koppelen. Bij overlijden ontvangt de begunstigde het bijeen-gepaarde bedrag. Deze producten maken geen gebruik

pas les tables de mortalité. L'interdiction de faire usage du critère du sexe n'aura donc aucune incidence sur leur souscription.

En ce qui concerne le tableau réalisé par un expert qui figure ci-dessus et l'affirmation selon laquelle la mortalité des femmes serait 50% moins élevée que celle des hommes, les représentants des consommateurs souhaitent faire les observations suivantes :

- Les conclusions tirées par l'expert sont contestables car le tableau traite de 11 combinaisons d'assurance et cite uniquement les inconvénients pour les femmes, sans signaler dans le même temps que dans ce cas un tarif unisexe présentera corrélativement des avantages pour les hommes. Pour les assurances en cas de vie et les rentes viagères, l'expert laisse entendre que les femmes ne paieront pas nécessairement moins chers, ce qui n'est pas démontré et de surcroît contraire à la logique
- Dire que le taux de mortalité des femmes est en général inférieur de 50% à celui des hommes est sans doute exact, mais ce rapport doit être situé dans un contexte plus complet

1) Probabilités de décéder dans l'année (données FGOV 2001).

Âge	Hommes	Femmes	Rapport H/F
30	0,001031	0,000317	0,31 soit 31 %
40	0,001735	0,001160	0,67 67 %
50	0,004898	0,002310	0,47 47 %
60	0,011470	0,005965	0,52 52 %
65	0,018270	0,007452	0,40 40 %

Il s'agit de chiffres qui oscillent entre 0,000317 et 0,01827, donc de données vraiment faibles en valeurs absolues, et où les rapports H/F sont très sensibles aux moindres écarts.

Si l'on compare la probabilité de vie dans un an à différents âges, des hommes et des femmes, le rapport de ces probabilités est tout autre, et reflète tout aussi correctement la différence H/F.

Ainsi, à titre d'exemple, les statistiques FGOV 2001 indiquent les probabilités suivantes :

2) Probabilités de vie dans un an.

van sterftetafels. Het verbod op het gebruik van het criterium geslacht zal dus geen enkele invloed hebben op de verkoop van deze producten.

Wat betreft de tabel die opgesteld is door een deskundige (zie hieronder) en de bewering dat de sterfte bij vrouwen 50% lager zou liggen dan bij mannen, wensen de vertegenwoordigers van de verbruikers het volgende op te merken :

- De conclusies van de deskundige zijn betwistbaar; de tabel behandelt 11 verzekeringscombinaties en vermeldt alleen maar de nadelen voor vrouwen, zonder erbij te zeggen dat dit uniform tarief M/V in de vermelde gevallen ook voordelen inhoudt voor mannen. Voor de verzekeringen in geval van leven en de levenslange rentes insinueert de deskundige dat vrouwen niet noodzakelijk minder zullen betalen, wat niet bewezen is en wat bovendien indruist tegen de logica
- Wanneer er beweerd wordt dat de sterfte bij vrouwen over het algemeen 50% lager ligt dan bij mannen is dit waarschijnlijk juist, maar de verhouding tussen de sterfte M/V moet in een bredere context gesitueerd worden

1) Waarschijnlijkheidskans om te sterven binnen het jaar (cijfers FGOV 2001).

Jaar	Mannen	Vrouwen	Verhouding M/V
30	0,001031	0,000317	0,31 of 31 %
40	0,001735	0,001160	0,67 67 %
50	0,004898	0,002310	0,47 47 %
60	0,011470	0,005965	0,52 52 %
65	0,018270	0,007452	0,40 40 %

Het gaat hier om cijfers die schommelen tussen 0,000317 en 0,01827, dus werkelijk lage waarden in absolute cijfers, en waarvoor de verhoudingen V/M zeer gevoelig zijn voor de kleinste verschillen.

Wanneer men de waarschijnlijkheidskans om over één jaar te leven vergelijkt op verschillende leeftijden voor mannen en vrouwen, is de verhouding tussen die respectievelijke voeten heel anders in orde van grootte en weerspiegelt zij op een even correcte manier de verschillen V/M.

Ten titel van inlichting geven de statistieken FGOV 2001 volgende waarschijnlijkheidskansen :

2) Waarschijnlijkheidskans om te leven over één jaar.

Âge	Hommes	Femmes	Rapport H/F
30	0,998969	0,999683	1,001 soit 0,1 %
40	0,998265	0,998840	1,001 0,1 %
50	0,995102	0,997690	1,003 0,3 %
60	0,988530	0,994035	1,006 0,6 %
65	0,981730	0,992548	1,011 1,1 %

Ces pourcentages sont moins spectaculaires, mais tout aussi probants et mieux situés dans le contexte général.

Faute de mieux, les représentants des consommateurs ont consulté eux-mêmes le marché (prime commerciale) et arrivent aux différences HF suivantes :

– vie entière	De 12,07 % à 10,78 %
– temporaires	+/- 30 %
– mixtes : 10/5	12,30 %
10/10	5,74 %
10/20	0,09 %
10/30	-20,27 %
– capital différé	de -1,85 à -2,05 %

Les commentaires formulés par l'ARAB sur les conséquences d'une tarification unisexe manquent, quant à elles, de fondements mathématiques et relèvent parfois de simples suppositions. La pratique démontre en effet que ce n'est pas tant la table de mortalité utilisée qui guide le choix des consommateurs ou incite à la prise du capital au terme du contrat, mais plutôt des impératifs de rendement (rentabilité, droits de succession, fiscalité, existence d'une participation aux bénéfices...). La fuite des contrats à l'âge de la pension étant déjà une réalité, l'utilisation de tables de mortalité unisexe ne devrait pas entraîner de changements majeurs, en tout cas pas dans les proportions indiquées.

Le caractère catastrophique du scénario présenté dans cette note doit donc être relativisé. Il convient de rester attentif au fait que l'âge de la pension légale sera bientôt porté à 65 ans pour les femmes comme pour les hommes. Dans un tel contexte, une discrimination tarifaire pourrait conduire à une discrimination sur le marché du travail. Il ne s'agit donc pas seulement d'une question actuarielle.

Dans le domaine de l'assurance maladie, la répercussion des frais induits par les grossesses et les naissances exclusivement sur les femmes représente une discrimination inacceptable aux yeux des représentants des consommateurs. En fin de compte, un homme est toujours "co-responsable" d'une grossesse et doit donc supporter ce "risque" de manière égale. De plus, la sécurité de la descendance est dans l'intérêt de la société dans son ensemble et

Jaar	Mannen	Vrouwen	Verhouding M/V
30	0,998969	0,999683	1,001 of 0,1 %
40	0,998265	0,998840	1,001 0,1 %
50	0,995102	0,997690	1,003 0,3 %
60	0,988530	0,994035	1,006 0,6 %
65	0,981730	0,992548	1,011 1,1 %

Deze percentages zijn minder spectaculair maar even overtuigend. Ze zijn ook beter gesitueerd in hun algemeen geheel.

Bij gebrek aan beter hebben de vertegenwoordigers van de verbruikers zelf de markt (handelspremies) geraadpleegd. Zij komen tot de volgende verschillen M/V :

– levenslange	Van 12,07 % tot 10,78 %
– tijdelijke	+/- 30 %
– gemengde : 10/5	12,30 %
10/10	5,74 %
10/20	0,09 %
10/30	-20,27 %
– uitgesteld kapitaal	van -1,85 tot -2,05 %

Het commentaar van de KVBA over de gevolgen van een uniform tarief M/V is onvoldoende wiskundig gegrond en steunt soms op eenvoudige veronderstellingen. De praktijk toont namelijk aan dat het niet zozeer de aard van de sterftetafel is die de keuze van de consument bepaalt of die de verzekeringnemer ertoe aanzet op de eindvervaldag het kapitaal op te nemen, maar argumenten van rendement (rendabiliteit, successierechten, fiscaliteit, deelname in de winst ...). De vlucht van overeenkomsten die op pensioenleeftijd vervallen is reeds nu een feit; het gebruik van uniforme sterftetabels voor mannen en vrouwen zal daar niet al te veel aan veranderen, of toch niet in die mate die men beweert.

Het doemscenario dat in deze nota wordt voorgeschoteld moet dus gerelativeerd worden. Men mag niet uit het oog verliezen dat de wettelijke pensioenleeftijd voor vrouwen weldra opgetrokken zal worden tot 65 jaar zoals voor de mannen. In een dergelijke context zou een tariefdiscriminatie kunnen leiden tot een discriminatie op de arbeidsvloer. Het gaat dus niet alleen om een actuair probleem.

Wat de ziekteverzekering betreft vinden de vertegenwoordigers van de verbruikers dat het afwentelen op de vrouwen van de kosten voor zwangerschappen en geboortes een onaanvaardbare vorm van discriminatie is. Per slot van rekening is de man altijd medeverantwoordelijk voor de zwangerschap en moet hij dus op gelijke wijze bijdragen voor de dekking dit "risico". Bovendien is het in het belang van de gehele maatschappij dat het nage-

ne doit pas être supportée uniquement par les femmes.

Lorsqu'on sait que les femmes paient leur assurance hospitalisation individuelle 50% plus cher que les hommes (jusque 45 ans), on ne saurait se plaindre de ce que la prime qu'elles auront à payer va baisser sensiblement à l'avenir.

L'exclusion contractuelle des frais induits par la grossesse et la naissance de la couverture par les assurances constituerait elle-même une discrimination directe sur la base du sexe.

Dans le secteur de l'assurance automobile, les représentants des consommateurs estiment que le calcul des primes d'assurance se base sur des descriptions stéréotypées fondées sur le sexe (les femmes sont sociables et prudentes, les hommes plus désinvoltes et imprévoyants) punissant les hommes pour des comportements non typiques d'un sexe.

Le risque différent représenté par les conducteurs dépend de divers facteurs. Ainsi par exemple, les statistiques montrent que les hommes et les femmes sont, proportionnellement à leur participation au trafic, impliqués dans un nombre équivalent d'accidents (KfV, Autriche). Des facteurs neutres, comme le kilométrage moyen parcouru, doivent être utilisés pour le calcul du risque.

En conclusion, après avoir rappelé que l'assurance est fondée sur une estimation du risque et sur le principe de solidarité, les représentants des consommateurs insistent pour que la balance de la solidarité et de la segmentation soit maintenue en équilibre, ceci afin d'éviter toute distorsion du marché consistant en une exclusion de certains groupes ou de trop grandes différences de niveau en termes de primes. Ils rappellent à ce propos, que la loi interdit déjà la sélection fondée sur des données génétiques.

En définitive, ils soulignent que la discussion sur les différences entre les tables unisexes et différenciées n'a guère d'utilité, dès lors qu'il est techniquement possible de construire des tables unisexes. La structure du portefeuille devrait permettre une pondération entre la population masculine et féminine. A la question de savoir s'il est équitable de traiter les femmes et les hommes sur le même pied à l'aide de tables de mortalité adéquates, les consommateurs répondent par l'affirmative.

B.4. Position des représentants des assureurs

Les représentants des assureurs appuient de manière una-

slacht wordt veiliggesteld ; vrouwen moeten hier dus niet alleen voor opdraaien.

Als we weten dat vrouwen voor hun individuele hospitalisatieverzekering 50% meer betalen dan mannen (tot 45 jaar), kan men moeilijk klagen over het feit dat hun premie in de toekomst aanzienlijk zal dalen.

De kosten voor zwangerschappen en geboortes uitsluiten van de dekking zou op zich een vorm van directe discriminatie op grond van geslacht zijn.

Wat de motorrijtuigenverzekering betreft, menen de vertegenwoordigers van de verbruikers dat de verzekeraars zich voor de premieberekening baseren op stereotiepe beschrijvingen op grond van het geslacht (vrouwen zijn sociaal en voorzichtig, mannen zijn nonchalanter en onvoorzichtiger), waardoor mannen gestraft worden voor gedragingen die niet typisch zijn voor hun geslacht.

Het risico dat een bestuurder vertegenwoordigt, hangt af van diverse factoren. Zo tonen statistieken bijvoorbeeld aan dat mannen en vrouwen, in verhouding tot hun deelname aan het verkeer, bij evenveel ongevallen betrokken zijn (KfV, Oostenrijk). Voor de berekening van het risico moeten neutrale factoren gebruikt worden, zoals het gemiddeld aantal afgelegde kilometers.

Tot slot herinneren de vertegenwoordigers van de verbruikers eraan dat de verzekering gebaseerd is op een evaluatie van het risico en op het beginsel van solidariteit. Zij benadrukken dat er een evenwicht moet zijn tussen de solidariteit en de segmentering, om te vermijden dat de markt verstoord wordt doordat bepaalde groepen worden uitgesloten of dat er te grote verschillen zijn op het vlak van de premie. In dit verband herinneren zij er ook aan dat de selectie op grond van genetische factoren al verboden is bij wet.

Om af te ronden benadrukken zij dat de discussie over de verschillen tussen uniforme sterftetafels en afzonderlijke sterftetafels nauwelijks zin heeft, aangezien het technisch gezien mogelijk is uniforme tafels op te stellen. De structuur van de portefeuille zou het mogelijk moeten maken een evenwichtige tafel op te stellen voor mannen en vrouwen. Op de vraag of het rechtvaardig is mannen en vrouwen op dezelfde voet te behandelen op basis van degelijke sterftetafels antwoorden de verbruikers bevestigend.

B.4. Standpunt van de vertegenwoordigers van de verzekeraars

De vertegenwoordigers van de verzekeraars steunen una-

nime les analyses des actuaires et estiment quant à eux que la proposition de directive repose sur une position dogmatique qui manque totalement de nuance.

Ils insistent en particulier sur le fait que, dans de nombreux cas, l'interdiction de l'usage du critère du sexe aurait des conséquences économiquement défavorables pour les femmes. En matière d'assurance décès, par exemple, l'application d'un tarif unisexe entraînerait en effet une majoration sensible du tarif à payer par les femmes, puisque le taux de mortalité des hommes est nettement supérieur à celui des femmes. Une telle augmentation pourrait inciter certaines personnes à ne plus s'assurer pour les risques qu'elles courent. La même interdiction entraînerait aussi pour les compagnies un besoin supplémentaire en capital réglementaire qui rendrait plus difficile l'accès à l'assurance. Le risque existe que les particuliers se détournent de l'assurance et soient dès lors moins bien protégés.

La question se pose dès lors de savoir si le but social poursuivi par la proposition de directive, qui est louable en soi, justifie que l'on accepte une augmentation des coûts de l'assurance.

Les représentants des assureurs font également remarquer que si les critères utilisés par les assureurs présentent sans doute des imperfections, ceux-ci ont néanmoins l'avantage d'être objectifs et facilement identifiables

A l'évidence, l'utilisation de critères liés aux comportements sociaux et alimentaires des assurés permettrait une meilleure mesure du risque assuré. Mais cet affinement conduirait inévitablement à une violation du principe du respect de la vie privée prévu par l'article 8 de la Convention de sauvegarde des droits de l'homme et des libertés fondamentales. L'utilisation de ces critères conduirait en outre à une segmentation basée sur la classe sociale, laquelle est difficilement acceptable sur un plan éthique.

Enfin, les représentants des assureurs font observer que le critère du sexe présente l'avantage de la stabilité au contraire de la plupart des autres critères de segmentation davantage sujets au changement (domicile, situation socioprofessionnelle, comportement alimentaire, tabagisme, ...). L'utilisation de ce critère est par conséquent particulièrement justifiée dans les produits d'assurance de longue durée tels que les assurances de solde restant dû et les rentes viagères.

En conclusion, les représentants des assureurs estiment donc qu'un système de justification doit être admis pour permettre l'utilisation du critère du sexe lorsque celui-ci

niem de analyses van de actuarissen en zijn van hun kant de mening toegedaan dat het voorstel van richtlijn steunt op een dogmatisch standpunt dat een totaal gebrek aan nuance vertoont.

Zij benadrukken in het bijzonder dat het verbod op het gebruik van het criterium geslacht in veel gevallen economisch ongunstige gevolgen zou hebben voor vrouwen. Op het vlak van de overlijdensverzekering bijvoorbeeld, zou de toepassing van een uniform tarief voor mannen en vrouwen een gevoelige verhoging tot gevolg hebben van het tarief voor vrouwen, aangezien de sterftekans van mannen aanzienlijk hoger ligt dan die van vrouwen. Een dergelijke verhoging zou tot gevolg kunnen hebben dat sommige mensen zich niet langer wensen te laten verzekeren. Ook zouden de ondernemingen door dit verbod een grotere nood hebben aan reglementair kapitaal, wat de toegang tot de verzekering zou bemoeilijken. De kans bestaat dat de particulieren zich afwenden van de verzekering en dus minder goed beschermd zijn.

Bijgevolg is de vraag of de sociale doelstelling die in het voorstel van richtlijn wordt beoogd, en die op zich levenswaardig is, een stijging van de verzekeringskosten rechtvaardigt.

De vertegenwoordigers van de verzekeraars merken ook op dat de criteria die de verzekeraars hanteren allicht gebreken vertonen, maar toch als voordeel hebben dat ze objectief en makkelijk identificeerbaar zijn.

Het is duidelijk dat wanneer men gebruik zou maken van criteria die verband houden met het sociale gedrag en het voedingspatroon van de verzekerde, het verzekerde risico beter zou kunnen worden geëvalueerd. Deze verfijning zou echter onvermijdelijk leiden tot een schending van het principe van eerbiediging van het privé-leven bepaald in artikel 8 van het Verdrag tot bescherming van de rechten van de mens en de fundamentele vrijheden. Het gebruik van deze criteria zou bovendien leiden tot een segmentering op grond van sociale klasse, wat ethisch moeilijk aanvaardbaar is.

Tot slot merken de vertegenwoordigers van de verzekeraars op dat het criterium geslacht het voordeel inhoudt dat het stabiel is, in tegenstelling tot de meeste andere segmenteringscriteria die makkelijker veranderingen ondergaan (woonplaats, socioprofessionele situatie, voedingspatroon, tabaksconsumptie, ...). Het gebruik van dit criterium is dus in het bijzonder gerechtvaardigd voor verzekeringsproducten van lange duur zoals schuldsaldoverzekeringen en lijfrenten.

Als besluit stellen de vertegenwoordigers van de verzekeraars dat het toegelaten moet zijn om voor het gebruik van het criterium geslacht een rechtvaardiging te geven indien

poursuit un but légitime et que le critère utilisé apparaît à la fois objectif, pertinent et proportionné pour atteindre ce but.

B.5. Position des représentants des fonds de pension

En indiquant qu'elle vise "l'accès aux biens et services et la fourniture de biens et services", un représentant des fonds de pension estime que la proposition de directive manque assurément de précision quant à son champ d'application.

La question se pose notamment de savoir si la proposition de directive vise également les fonds de pension, les assurances accidents du travail, ainsi que les assurances de groupe. Dans ces différentes branches, le cocontractant de l'assureur est en effet l'employeur de l'assuré et non ce dernier directement.

Suite à de récents contacts avec les cabinets ministériels, il semble que la proposition de directive européenne ici examinée ne s'applique pas aux régimes professionnels de pensions complémentaires du second pilier car dans ce cas les primes constituent de la rémunération. Si le second pilier est exclu, cette exclusion doit bien entendu bénéficier à tous les opérateurs économiques exerçant des activités dans ce secteur (assureurs et fonds de pension).

Ce représentant attire l'attention de la Commission sur l'adoption d'une nouvelle proposition de la Commission Européenne (COM(2004)279), sortie le 21 avril dernier, ayant pour but d'actualiser les directives concernant l'égalité de traitement des hommes et des femmes en matière d'emploi, et donc dans le domaine des pensions complémentaires qui confirme cette exclusion. Cette nouvelle proposition, qui doit être mise en parallèle avec la proposition discutée, entérine la distinction faite entre ce qui est appelé le "*workplace discrimination*" et le "*non-workplace discrimination*". Il est du reste à noter que la proposition en question ne rejette pas le sexe comme facteur actuariel, autrement dit, il n'y a pas d'équivalent de l'art. 4.

Si la proposition de directive sur la discrimination devait néanmoins s'appliquer au deuxième pilier ceci obligerait à modifier la loi sur les pensions complémentaires (LPC). La LPC prévoit en effet la transformation du capital-pension en rente et inversement. Il existe pour cela des prescriptions légales minimales qui sont différentes pour les hommes et pour les femmes.

Si l'on ne peut plus faire de différences entre les facteurs de conversion pour les hommes et pour les femmes, des raisons prudentielles conduiront, pour la définition de ces

met het gebruik van dit criterium een wettig doel wordt nagestreefd en het gebruikte criterium objectief en relevant is en in verhouding staat tot het nagestreefte doel.

B.5. Standpunt van de vertegenwoordigers van de pensioenfondsen

Een vertegenwoordiger van de pensioenfondsen vindt dat met "de toegang tot en de levering van goederen en diensten" onvoldoende duidelijk wordt aangegeven wat het toepassingsgebied van het voorstel van richtlijn is.

Vraag is of het voorstel van richtlijn ook van toepassing is op de pensioenfondsen, de arbeidsongevallenverzekeringen en de groepsverzekeringen. In deze takken sluit de verzekeraar immers een overeenkomst met de werkgever van de verzekerde en niet rechtstreeks met de verzekerde

Recente contacten met de ministeriële kabinetten lijken aan te geven dat het voorliggende voorstel van Europese richtlijn niet van toepassing is op de aanvullende pensioenstelsels van de tweede pijler omdat de premies in dat geval het loon zijn. Indien de tweede pijler uitgesloten is, moet deze uitsluiting uiteraard gelden voor alle economische spelers die in deze sector activiteiten uitoefenen (verzekeraars en pensioenfondsen).

Deze vertegenwoordiger vestigt de aandacht van de Commissie op een nieuw voorstel van de Europese Commissie (COM(2004)279), dat op 21 april van dit jaar gepubliceerd is en dat tot doel heeft de richtlijnen betreffende de gelijke behandeling van mannen en vrouwen op het gebied van werkgelegenheid, en dus op het gebied van de aanvullende pensioenen, te actualiseren, die deze uitsluiting bevestigt. Dit nieuwe voorstel, dat samen met het voorliggende voorstel gelezen moet worden, bevestigt het onderscheid tussen de zogeheten "*workplace discrimination*" en "*non-workplace discrimination*". Overigens dient te worden opgemerkt dat het bedoelde voorstel het gebruik van het geslacht als actuariële factor niet verwerpt; met andere woorden, er is geen equivalent voor artikel 4.

Indien het voorstel van richtlijn betreffende de discriminatie niettemin van toepassing zou zijn op de tweede pijler, zou men verplicht zijn de wet op de aanvullende pensioenen (WAP) te wijzigen. De WAP voorziet immers in de omzetting van het pensioenkapitaal in rente en omgekeerd. De wet legt hiervoor bepaalde minimumvoorschriften op, die verschillend zijn voor mannen en vrouwen.

Als er geen verschil meer mag worden gemaakt tussen de omzettingsfactoren voor mannen en vrouwen, zal men om prudentiële redenen de veiligste technische grondslagen

facteurs de conversion, à l'utilisation des bases techniques les plus sûres (tables de mortalité des femmes pour transformer un capital en rente et tables de mortalité des hommes pour convertir une rente en capital). Il n'y aura donc plus de symétrie entre la transformation d'une rente en capital et la transformation d'un capital en rente et, dans les deux cas, les facteurs de conversion les plus chers seront utilisés.

Un facteur de conversion "moyen" conduirait à une anti-sélection qui pourrait mettre en danger l'équilibre financier des institutions de pension.

Pour le surplus, les représentants des fonds de pension se joignent aux remarques formulées par les représentants des assureurs sur la proposition de directive.

Ils précisent par ailleurs qu'au-delà de la question de l'application de la proposition de directive aux fonds de pension (cfr. *supra*), il importe de ne pas oublier que la problématique de la tarification se présente de manière fondamentalement différente selon que l'assurance est individuelle ou collective, comme c'est le cas des fonds de pension.

Ils soulignent surtout les difficultés que l'abandon du critère du sexe entraînerait dans leur secteur au niveau de la conversion de rentes en capital et vice versa. L'utilisation de tables unisexes aurait en effet pour conséquence de mettre à charge de l'employeur le coût lié à l'inévitable distorsion de prestations résultant de la différence d'espérance de vie des hommes par rapport à celle des femmes.

Enfin, les représentants des fonds de pension font observer qu'au cours des cents dernières années, les assureurs n'ont plus rencontré de problèmes financiers majeurs grâce à l'utilisation de techniques actuarielles fiables et qu'à cet égard, la discrimination appliquée entre les hommes et les femmes n'est en aucune façon une expression de sexisme.

-♦-

3. CONCLUSIONS

La proposition de directive qui met en œuvre le principe d'égalité entre femmes et hommes dans l'accès aux biens

doivent utiliser (de sterftetafels voor vrouwen om een kapitaal in rente om te zetten en de sterftetafels voor mannen om een rente in kapitaal om te zetten) om deze omzettingfactoren te bepalen. Er zal dus geen symmetrie meer zijn tussen de omvorming van een rente in kapitaal en de omvorming van een kapitaal in rente en in beide gevallen zullen de duurste omzettingfactoren worden gebruikt.

Een "middelmatische" omzettingfactor zou leiden tot anti-selectie, wat het financieel evenwicht van de pensioeninstellingen in het gedrang zou kunnen brengen.

Bovendien zijn de vertegenwoordigers van de pensioenfondsen het eens met de opmerkingen van de vertegenwoordigers van de verzekeraars over het voorstel van richtlijn

Afgezien van de vraag of het voorstel van richtlijn van toepassing is op de pensioenfondsen (zie hoger), mag volgens de vertegenwoordigers van de pensioenfondsen ook niet uit het oog verloren worden dat de problematiek van de tarifiering totaal anders bekeken moet worden naargelang de verzekering individueel of collectief is, wat het geval is voor de pensioenfondsen.

Zij benadrukken vooral de moeilijkheden die dit voor hun sector zou meebrengen op het vlak van de omzetting van de rente in kapitaal en omgekeerd indien het geslacht niet meer gebruikt zou mogen worden als criterium. Het gebruik van uniforme tafels voor mannen en vrouwen zou tot gevolg hebben dat de werkgever zou moeten opdraaien voor de kosten die zouden voortvloeien uit de onvermijdelijke verstoring van de prestaties ten gevolge van het verschil in levensverwachting tussen mannen en vrouwen.

Tot slot merken de vertegenwoordigers van de pensioenfondsen nog op dat de verzekeraars in de loop van de laatste honderd jaar geen ernstige financiële problemen meer gekend hebben dankzij het gebruik van betrouwbare actuariële technieken en dat de discriminatie die tussen mannen en vrouwen gepleegd wordt, geenszins een uiting van seksisme is.

-♦-

3. CONCLUSIES

Het voorstel van richtlijn tot uitvoering van het beginsel van gelijke behandeling van vrouwen en mannen bij de

et aux services et la fourniture de ces biens et services touche au cœur même de l'activité d'assurance, car les assureurs utilisent et ont toujours utilisé le critère du sexe pour faire varier les primes et les prestations. Le métier de l'assurance consiste en effet à regrouper des risques homogènes en vue d'en fixer correctement le prix. On ne peut donc en aucun cas sous-estimer l'impact que pourrait avoir l'adoption de cette proposition sur le secteur.

La proposition conduit notamment à mettre en balance le principe de la liberté tarifaire et de la libre concurrence avec un droit individuel fondamental. Un tel conflit ne peut se résoudre que par un examen minutieux des intérêts en présence.

Il ne fait guère de doutes que la distinction fondée sur le sexe repose en assurance sur une justification objective. Quelle que soit l'imperfection des techniques utilisées, les analyses actuarielles indiquent que les différences dans le calcul des primes et des prestations se justifient par l'observation statistique. Il s'agit cependant de la vérité des chiffres. Il est plus difficile de déterminer les causes scientifiques ou médicales de ces variations.

A cet égard, on ne peut se contenter d'affirmer que la prime ne correspond jamais au prix du risque réellement couru par chaque individu et qu'elle serait donc injuste. Cette imperfection est inhérente à la technique de l'assurance.

Le fait que l'utilisation d'un critère de tarification soit objectivement justifié ne signifie cependant pas qu'il soit légitime ni socialement souhaitable. Le débat se déplace alors sur le terrain du choix politique et c'est, à ce niveau, que les positions divergent radicalement. Il appartient en effet au législateur de déterminer s'il est opportun ou non d'imposer une solidarité entre les femmes et les hommes, alors que cette solidarité ne résulte pas spontanément des lois du marché. On parle alors de solidarité subsidiante imposée par l'effet de la loi.

Personne n'affirme que la construction de tarifs unisexes soit techniquement impossible à réaliser, mais le choix d'interdire l'usage du critère du sexe en assurance n'est socialement souhaitable que s'il n'entraîne pas des coûts économiques disproportionnés.

Sur ce point, les experts actuaires, les assureurs et les fonds de pension s'accordent pour dire que cette interdiction non seulement ne se révélera pas toujours favorable aux femmes qui devront parfois accepter de payer une prime plus chère (dans les assurances vie en cas de décès et en assurance auto notamment), mais qu'en outre, même

toegang tot en de levering van goederen en diensten raakt de kern van de verzekeringsactiviteit, aangezien de verzekeraars het criterium geslacht gebruiken en ook altijd gebruikt hebben om de premies en uitkeringen te differentiëren. Het beroep van de verzekeraar bestaat er immers in homogene risico's samen te brengen om de prijs van het risico correct te kunnen berekenen. De impact die de goedkeuring van dit voorstel zou kunnen hebben op de sector mag dus in geen geval onderschat worden.

Het voorstel plaatst de beginselen van tariefvrijheid en vrije mededinging tegenover een fundamenteel individueel recht. Een dergelijk conflict kan maar opgelost worden door een grondig onderzoek van alle in het geding zijnde belangen.

Het lijkt geen twijfel dat het onderscheid naar geslacht dat in de verzekeringen gemaakt wordt, objectief gerechtvaardigd is. Ook al zijn de gebruikte technieken niet feilloos, de actuariële analyses tonen aan dat de verschillen in de berekening van de premies en de uitkeringen gerechtvaardigd kunnen worden aan de hand van statistieken. Het gaat echter om de waarheid van de cijfers. De wetenschappelijke of medische oorzaken van deze verschillen bepalen is moeilijker.

In dit verband kan niet gezegd worden dat de premie nooit overeenstemt met de prijs van het werkelijk gelopen risico en dus onrechtvaardig zou zijn. Dit gebrek is inherent aan de verzekeringstechniek.

Het feit dat het gebruik van een tariefcriterium objectief gerechtvaardigd is, betekent echter niet dat het gebruik van dit criterium legitiem of maatschappelijk wenselijk is. Het debat verplaatst zich dan naar het terrein van de politieke keuze en op dit vlak lopen de meningen radicaal uiteen. Het is aan de wetgever om uit te maken of het al dan niet wenselijk is dat er een solidariteit wordt opgelegd tussen mannen en vrouwen, terwijl deze solidariteit niet spontaan voortvloeit uit de wetten van de markt. We spreken dan van een subsidiërende solidariteit die opgelegd wordt door de wet.

Niemand beweert dat het technisch gezien onmogelijk is uniforme tafels voor mannen en vrouwen op te stellen, maar het verbod om het criterium geslacht te hanteren in de verzekeringen is maar sociaal wenselijk indien dit geen buitensporige economische kosten met zich meebrengt.

Op dit vlak zijn de deskundigen-actuarissen, de verzekeraars en de pensioenfondsen het erover eens dat dit verbod niet altijd gunstig zal uitvallen voor vrouwen, die soms bereid zullen moeten zijn een hogere premie te betalen (in levensverzekeringen tot dekking van het risico overlijden en in de motorrijtuigenverzekering bijvoorbeeld), maar

dans le cas inverse, le niveau des primes ne se stabilisera pas nécessairement à la moyenne des primes payées respectivement par les hommes et par les femmes. Pour qu'il en soit ainsi, il faudrait que l'assureur soit certain de garder en portefeuille autant d'hommes que de femmes. Or cet équilibre sera rarement respecté compte tenu de la forte incitation pour les porteurs de risques surtarifés, donc défavorisés, de chercher dans un marché libre des solutions alternatives moins chères. Il est cependant extrêmement difficile voire impossible de chiffrer exactement l'augmentation qui pourrait en découler car celle-ci dépend elle-même de facteurs aléatoires. Le risque d'anti-sélection est toutefois moins à redouter lorsqu'il n'existe pas ou peu d'alternatives à l'assurance.

L'interdiction de l'utilisation du critère du sexe pourrait aussi conduire les assureurs à effectuer une sélection plus radicale des risques lors de l'acceptation, à recourir à d'autres méthodes de segmentation ou à introduire des exclusions de garantie en vue de sauvegarder la rentabilité des opérations. Ces conséquences doivent être prises en compte d'autant plus attentivement que, dans l'état actuel des choses, l'utilisation d'un tel critère ne fait naître aucun problème d'assurabilité et que les primes restent abordables.

Les consommateurs estiment, quant à eux, que la suppression des discriminations fondées sur le sexe est socialement et éthiquement souhaitable, spécialement pour les assurances complémentaires à la sécurité sociale. Il convient dès lors d'accepter de payer le prix de ce qui est incontestablement à leurs yeux un progrès social. Sous cet angle, ils considèrent que l'usage d'un tarif unisexe est techniquement envisageable comme le montrent certaines expériences venant de l'étranger et qu'il devrait être possible pour les assureurs de recourir à des critères alternatifs permettant de segmenter autrement leur clientèle sans que cela engendre des coûts disproportionnés. Encore faut-il bien entendu que ces critères soient acceptables d'un point de vue éthique et conformes à la législation sur la protection de la vie privée.

Sous l'angle de la technique législative, plusieurs options restent donc ouvertes. On pourrait premièrement plaider pour un abandon du système fermé tel qu'il est préconisé par la proposition de directive pour les discriminations directes pour le remplacer par un système ouvert permettant aux opérateurs économiques de justifier objectivement le traitement différencié des hommes et des femmes. Cette solution a la faveur des assureurs. C'est le système retenu par la proposition de directive mais uniquement pour les discriminations indirectes.

dat zelfs in het tegenovergestelde geval het premieniveau niet noodzakelijk zal overeenstemmen met het gemiddelde van de premies die respectievelijk door mannen en vrouwen betaald worden. Dit zou maar het geval kunnen zijn indien de verzekeraar er zeker van was dat hij evenveel mannen als vrouwen in portefeuille zou kunnen houden. Dit evenwicht zal er echter zelden zijn; wie een hoger tarief moet betalen en dus benadeeld is, zal immers sterk geneigd zijn binnen de vrije markt minder dure alternatieven te gaan zoeken. Het is echter bijzonder moeilijk om niet te zeggen onmogelijk om exact te berekenen welke stijging dit tot gevolg zou kunnen hebben aangezien dit afhangt van onzekere factoren. Voor het risico op antisectie moet echter minder gevreesd worden wanneer er geen of weinig alternatieven voor de verzekering zijn.

Het verbod op het gebruik van het criterium geslacht zou er de verzekeraars ook toe kunnen brengen strengere selectiecriteria toe te passen voor de acceptatie van risico's, andere segmenteringsmethodes te gebruiken of waarborguitsluitingen in te voeren om de rendabiliteit van de verrichtingen niet in het gedrang te brengen. Met deze gevolgen moet in elk geval rekening gehouden worden, te meer daar het gebruik van een dergelijk criterium momenteel geen enkel probleem oplevert voor de verzekeraarbaarheid.

De verbruikers zijn van hun kant de mening toegedaan dat het vanuit sociaal en ethisch oogpunt wenselijk is dat er een verbod wordt opgelegd voor discriminatie op grond van geslacht, in het bijzonder voor de verzekeringen die een aanvulling vormen op de sociale zekerheid. Men moet dus bereid zijn de prijs te betalen voor wat volgens hen ontegenzeggelijk een stap vooruit is op sociaal vlak. Zij vinden dan ook dat het gebruik van uniforme tarieven voor mannen en vrouwen technisch haalbaar is, zoals blijkt uit de ervaringen van sommige andere landen, en dat het voor de verzekeraars mogelijk zou moeten zijn alternatieve criteria te gebruiken en dus anders te gaan segmenteren, zonder dat dit buitensporige kosten met zich meebrengt. Daarnaast moeten deze criteria natuurlijk ook aanvaardbaar zijn vanuit ethisch standpunt en mogen ze geen inbreuk vormen op de wetgeving op de bescherming van de privacy.

Vanuit legistiek oogpunt blijven dus verschillende opties open. Ten eerste zou men kunnen pleiten voor de afschaffing van het gesloten systeem dat in het voorstel van richtlijn wordt aanbevolen voor directe discriminatie. Dit systeem zou vervangen worden door een open systeem waarin de economische spelers de mogelijkheid hebben het verschil in behandeling tussen mannen en vrouwen objectief te rechtvaardigen. Deze oplossing geniet de voorkeur van de verzekeraars. Dit is overigens ook het systeem waarvoor het voorstel van richtlijn kiest voor indirecte discriminatie.

On pourrait aussi maintenir un système fermé prévoyant des dérogations ponctuelles limitativement définies pour certaines catégories d'assurances, assorties ou non d'une période transitoire.

Le système fermé permet au législateur communautaire de fixer lui-même les limites du principe de non-discrimination en énumérant les différences de traitement qui sont considérées comme légitimes. Ceci réduit par conséquent les pouvoirs du juge à une interprétation des exceptions limitativement prévues par la loi. Cette solution comporte néanmoins le risque de figer le concept de discrimination au moment de l'adoption de la directive, alors que cette notion est étroitement liée à l'évolution des conceptions éthiques et sociales.

Le système ouvert présente, quant à lui, l'avantage de la souplesse mais il laisse au juge le soin de décider dans chaque cas particulier si la distinction fondée sur le sexe est légitime ou non. Il entraîne une certaine insécurité juridique liée aux fluctuations de la jurisprudence dans le temps et dans l'espace.

Une approche différenciée pourrait enfin être envisagée en fonction de la nature des assurances en cause. A cet égard, la suppression de la distinction fondée sur le sexe ne semble pas s'imposer avec autant de pertinence pour les assurances de dommages que pour les assurances de personnes. En outre dans les assurances de personnes, l'attention devrait davantage être portée sur les assurances complémentaires à la sécurité sociale dont l'utilité s'impose chaque jour davantage et où les besoins de solidarité sont plus pressants au moins dans la mesure où il s'agit de rencontrer des besoins vitaux.

Une dernière solution consisterait à reporter transitoirement la mesure d'interdiction dans l'attente d'une évaluation plus précise de ses conséquences économiques tant pour les assureurs que pour les assurés.

Quelle que soit l'option choisie, il importe en tout cas de définir plus clairement le champ d'application de la proposition de directive concernant les assurances du second pilier et les assurances accidents du travail. Il existe en effet une autre directive concernant l'égalité de traitement entre hommes et femmes dans le domaine des pensions complémentaires (directive 86/378/EEC du 24 juillet 1986 telle que modifiée par la directive 96/97/EC du 20 décembre 1996). La question est importante car cette dernière directive autorise l'utilisation du critère du sexe à des conditions déterminées.

En toute hypothèse, il faudra être également attentif à pré-

Men zou ook kunnen opteren voor het behoud van het gesloten systeem, dat in bepaalde gevallen limitatief opgesomde uitzonderingen toelaat voor bepaalde categorieën van verzekeringen, waarbij al dan niet voorzien wordt in een overgangperiode.

Het gesloten systeem biedt het voordeel dat de Europese wetgever zelf de grenzen aan het beginsel van niet-discriminatie kan vaststellen door een opsomming te geven van de verschillen in behandeling die toegelaten zijn. Hierdoor wordt de bevoegdheid van de rechter beperkt tot een interpretatie van de limitatief opgesomde wettelijke uitzonderingen. Deze oplossing houdt evenwel het gevaar in van een bevriezing van de inhoud van het begrip discriminatie op het ogenblik van de goedkeuring van de richtlijn, terwijl dit begrip nauw verbonden is met de evolutie van de ethische en sociale opvattingen.

Het open systeem daarentegen heeft als voordeel dat het soepel is. Anderzijds wordt wel aan de rechter overgelaten om in elk afzonderlijk geval te beslissen of het onderscheid op grond van geslacht legitiem is of niet. Hierdoor ontstaat een zekere vorm van rechtsonzekerheid, aangezien de rechtspraak verandert in tijd en ruimte.

Men zou ook kunnen kiezen voor verschillende oplossingen naargelang van de aard van elke verzekering. Zo lijkt het verbod om een onderscheid te maken op grond van geslacht minder relevant voor schadeverzekeringen dan voor persoonsverzekeringen. In de persoonsverzekeringen zou de aandacht bovendien meer moeten worden gevestigd op de verzekeringen die een aanvulling vormen op de sociale zekerheid, waarvan het nut dag na dag toeneemt en waar de nood aan solidariteit groter is, tenminste wanneer het erom gaat in levensbehoeften te voorzien.

Een laatste oplossing zou zijn de verbodsmaatregel voorlopig uit te stellen in afwachting dat men een duidelijker beeld heeft van de economische gevolgen voor de verzekeraars en de verzekerden.

Welke oplossing er ook gekozen wordt, het is in elk geval noodzakelijk dat het toepassingsgebied van het voorstel van richtlijn duidelijker afgebakend wordt ten aanzien van de verzekeringen van de tweede pijler en de arbeidsongevallen. Er bestaat namelijk nog een andere richtlijn betreffende de gelijke behandeling van vrouwen en mannen op het vlak van de aanvullende sociale verzekeringen (richtlijn 86/378/EEG van 24 juli 1986, gewijzigd bij richtlijn 96/97/EG van 20 december 1996), die het gebruik van het geslacht als criterium toelaat onder bepaalde voorwaarden.

Het is in elk geval ook van belang dat er duidelijke bepa-

voir des dispositions claires sur l'application des mesures
nouvelles aux contrats en cours.

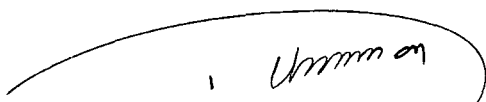
lingen worden vastgesteld over de toepassing van de
nieuwe maatregelen op de lopende overeenkomsten.

-♦-

Le Président,

-♦-

De Voorzitter,

A handwritten signature in black ink, appearing to read 'B. Dubuisson', is enclosed within a large, thin, curved bracket that spans the width of the signature.

B. DUBUISSON